

Confrérie des Compagnons de Gutenberg - Maroc

Actes de la Conférence

La culture, un levier décisif du développement régional

Modérateur
Mohamed Berrada

Intervenants
Jalil Bennani
Mohamed Mbarki
Seddik Maaninou
Mohamed El Ferrane
Hamid Jmahri



Actes de la Conférence

***La culture, un levier décisif
du développement régional***



Table des matières

Introduction	7
La région, l'avenir de la Culture Khalil Hachimi Idrissi	7
Intervenants	11
Pour une régionalisation culturelle renforçant le développement Mohamed Berrada	12
Le développement par le multiculturalisme Jalil Bennani	17
Culture et développement régional, des concepts à leurs applications pratiques Mohammed Mbarki	23
État des lieux et perspectives Mohamed Seddik Maaninou	31
La culture, un levier de développement et un incubateur de la qualité de vie Mohamed El Ferrane	35
La régionalisation, le développement et le rôle de la culture, entre texte et réalité Abdelhamid Jmahri	41
Discutants	50
Culture et territoires, un mariage d'amour et de raison Neila Tazi	51
Les industries culturelles et créatives dans tous leurs états Abdelkader Retnani	54
La culture, un levier de développement régional: Le rôle de l'él Habib Belkouch	58
La culture, richesse future des Nations Driss Guerraoui	61
Les capitales africaines de la culture: faire de la culture un levier du développement durable des villes et territoires d'Afrique Jean Pierre Elong Mbassi	65
Conclusion	69
Défense de la culture et enjeux territoriaux Mohamed Berrada	69



Introduction

Khalil Hachimi Idrissi

*Grand Officier, Président des Compagnons
de Gutenberg - Maroc*

La région, l'avenir de la Culture

L'intervention des Compagnons de Gutenberg dans le champ culturel par l'analyse, les propositions, les projets et les initiatives socio-culturelles fait partie de leur profession de foi.

Cette éminente conférence sur la Culture et le développement régional, dont les actes sont aujourd'hui consignés dans ce livre, est l'exacte et légitime manifestation de l'intérêt que portent les compagnons au développement de la culture dans notre pays.

La dimension régionale de la culture semble une évidence stratégique. Elle se base sur une hypothèse simple. Le développement institutionnel accéléré de la régionalisation avancée au Maroc, dans le sillage fécond de la Constitution de 2011, est une opportunité pour installer de vraies politiques culturelles régionales qui tiennent compte des spécificités, des identités, des aspirations et des besoins des régions.

La démarche est évidente. Mais les écueils sont nombreux et les défis importants. Il n'est pas sûr que les élites politiques régionales soient convaincues de la priorité culturelle dans leurs projections. Il n'est pas dit que la culture trouve la part qui devrait lui revenir dans les budgets et les Plans de développement régionaux (PDR) sans une vraie prise de conscience collective et une authentique volonté politique.

A côté des grands chantiers d'infrastructures et les plans de développement multisectoriel ambitieux qui obnubilent souvent les élus, considérer la culture comme une action non essentielle et non prioritaire par rapport aux « vrais problèmes » serait une erreur stratégique fatale et un pas sûr vers l'échec de tout développement régional. Si ce dernier ne met pas l'Homme, les hommes et les femmes, l'être humain, des êtres culturels par essence, au cœur de sa démarche, il perd son sens et sa raison d'exister.

Le président de région et son Conseil doivent se considérer comme les premiers responsables de la vie culturelle de leur région. Là on ne parle pas des activités patrimoniales récurrentes et régulières comme les Moussems, les festivals agricoles, les fêtes religieuses ou les activités des zaouïas.

C'est à une politique culturelle moderne que nous pensons qui met en avant les talents de la région et le potentiel créatif qu'elle renferme. Le cinéma, le théâtre, les arts plastiques, la danse, les arts vivants, les lieux de production et de diffusion culturelles etc.

Tout cela pris en charge à une bonne dimension, la région, et avec le soutien d'une commission compétente, une législation idoine et un budget annuel conséquent, pourrait libérer les énergies et créer une dynamique régionale qui consoliderait l'image de la région et renforcerait son identité et par là son attractivité économique et sociale.

L'on voit bien que s'engager dans l'action culturelle pour une région, c'est un vrai investissement à un terme très proche dans le concert des régions marocaines et la compétitivité naturelle qui devrait exister entre elles pour attirer les élites, les capitaux et les compétences.

Cette mécanique de développement est mondialement connue. Un musée peut sauver une ville. Un théâtre peut être un moteur de croissance. Une biennale peut être une signature formidable.

Un orchestre ou un ballet régional peut être un avantage comparatif déterminant. C'est le logiciel qu'il faut changer — une révolution culturelle — pour inverser la place qu'occupe la culture dans l'imaginaire hiérarchisé des responsables régionaux et la placer en haut des priorités. ■

Khalil Hachimi Idrissi
Grand Officier
Président des Compagnons
de Gutenberg Maroc

Intervenants

Pour une régionalisation culturelle renforçant le développement



Mohamed Berrada

Mesdames et messieurs, collègues, amis, honorable assistance..
Bienvenue chez la confrérie “Les Compagnons de Gutenberg”, qui est fière de votre présence et vous souhaite de passer d’agréables moments ramadanesques durant cette rencontre culturelle pour laquelle notre association a choisi comme thème de discussion “La culture, un levier décisif du développement régional”.

Mesdames et messieurs,

Nous nous réunissons aujourd’hui autour d’un sujet dont l’importance capitale n’est plus à démontrer en matière de gestion territoriale nationale, et qui en lien avec une question centrale et hautement sensible, occupant une place prépondérante dans la réflexion collective et l’unanimité nationale, et arrivant en tête des centres d’intérêt de notre association distinguée au service de l’écriture, de la lecture et du savoir. Ce sujet n’est autre que la culture en tant que l’un des leviers centraux du développement dans les régions.

Permettez-moi, tout d’abord, de rappeler certaines dates capitales, en vue d’encadrer le thème de notre discussion.

Le 3 janvier 2010, c’est-à-dire il y a douze ans, a été installée

la Commission consultative de la régionalisation, à laquelle SM le Roi a confié la mission d'élaborer un modèle national pour une régionalisation avancée, accompagnant le chantier des réformes institutionnelles.

Le discours royal à l'occasion de l'installation de cette commission a souligné que "la régionalisation élargie escomptée n'est pas un simple aménagement technique ou administratif. Elle traduit, plutôt, une option résolue pour la rénovation et la modernisation des structures de l'Etat, et pour la consolidation du développement intégré".

Ainsi, l'objectif annoncé de cette commission était de contribuer au lancement d'un grand chantier structurant, constituant un tournant qualitatif dans les modes de gouvernance territoriale, avec pour volonté suprême, selon le discours royal, "la modernisation des structures de l'Etat" et "la consolidation du développement intégré".

Après ce moment fort d'installation de cette commission, le Maroc a vécu un saut qualitatif et un changement profond, et une avancée réformatrice posée et essentielle, à savoir l'approbation par la Nation de la Constitution de 2011, y compris ses dispositions relatives à la régionalisation et les horizons de ses chantiers.

Nul besoin de rappeler à l'honorable assistance que la date d'adoption de la constitution a constitué un tournant pour le choix régional du Maroc, puisque la nouvelle constitution affirme, dès son premier article, que l'organisation territoriale est basée sur la régionalisation.

Ainsi, le dernier paragraphe du premier article de la constitution stipule : "L'organisation territoriale du Royaume est décentralisée. Elle est fondée sur une régionalisation avancée".

Troisième événement à retenir, le lancement effectif de la régionalisation, il ya de cela sept ans, à travers l'élection en 2015 des premiers conseils régionaux, donnant le feu vert à l'opérationnalisation de la mise en oeuvre du contenu des discours royaux relatif à ce sujet, qu'il s'agisse de l'installation de la commission consultative,

de la constitution ou de l'organisation régionale sur les plans territorial, administratif et politique.

En partant de ces données, j'ai veillé à élaborer de nouvelles idées et à accompagner la mise en œuvre de ce projet royal, et ce en compagnie d'un parterre d'amis dont des experts, des spécialistes et des chercheurs..(l'un d'entre eux est présent parmi nous et je le salue chaleureusement, il n'est autre que le professeur Driss Guerraoui). C'est ainsi que nous avons préparé et publié l'encyclopédie "Les Cahiers de la régionalisation". J'ai eu l'honneur de présenter devant Sa Majesté le Roi, que Dieu L'assiste, les conclusions de nos recherches dans le cadre de cet ouvrage.

A travers cette introduction, j'ai voulu mettre la lumière sur le travail sérieux de cette commission scientifique en matière de suivi et d'évaluation de l'ensemble des atouts, potentialités et projets relatifs à chacune des régions.

Il s'est avéré alors que le volet culturel, bien que présent théoriquement dans le discours de toutes les régions, n'occupe pas toujours une position privilégiée, ne bénéficie pas d'une attention suffisante et ne dispose pas des moyens adéquats pour assurer sa promotion en tant qu'un des leviers du développement régional.

La culture fait partie intégrante de la civilisation. Elle peut être la civilisation tout court. Et la culture a des facettes qui se complètent, car elle est à la fois matérielle et immatérielle.

Partant de ce constat, je pense que nous ne pouvons examiner les liens entre la culture et ses rôles éventuels dans le renforcement du niveau de développement, sans s'attaquer à plusieurs questions profondes et réalistes, parmi elles :

Peut-on vraiment considérer la culture comme l'un des leviers du développement local ?

Est-ce qu'elle est capable, par exemple, de créer des opportunités d'emploi ?

La culture régionale bénéficie-t-elle de la richesse de la région ?

La culture, dans ses différentes formes (création intellectuelle et artistique, investissement dans les domaines du théâtre, du cinéma, des beaux-arts et de l'édition, les musées, les bibliothèques et l'ensemble de ses moyens) dispose-t-elle d'une force de production au niveau financier, ou serait-elle coûteuse et dépourvue d'intérêt pour l'investissement en raison de la faiblesse ou de l'absence d'un rendement économique ?

La culture, que l'on définit parfois comme "ce qui reste à l'Homme lorsqu'il perd tout",

Cette culture, sans laquelle le pays n'est qu'un arbre qui ne produit aucun fruit.

Cette culture, sans laquelle aucune civilisation ne peut prospérer.

Cette culture avec son rayonnement et son rôle civilisationnel.

Est-elle vraiment stérile et coûteuse ou serait-elle aussi un champ économique dont les composantes ne se limitent pas au domaine immatériel, et représentent par-dessus un secteur productif et rentable ?

Ce sont là des questionnements, parmi tant d'autres, auxquels nous essayerons de répondre, dans la limite du temps imparti, en analysant et en donnant nos opinions en vue d'enrichir le dialogue et tracer les contours d'une feuille de route pratique, dans l'objectif de faire de la culture un levier effectif du développement régional.

Sont présents parmi nous, pour discuter et exposer certains aspects de ce thème de grande importance, des collègues et des amis, membres, comme moi, de la confrérie "Les Compagnons de Gutenberg", qui ont fait le serment de l'appartenance à cette association et se sont engagés à oeuvrer en permanence pour "contribuer à la diffusion et à la défense de la culture marocaine, et construire un monde juste et fraternel dans le cadre du respect des autres cultures".

Permettez-moi de terminer ce préambule avec ces vers qui montrent l'essence éducative de la culture et la dimension culturelle de l'éducation, ce qui constitue, à mon sens, notre souhait ultime vis-à-vis de toute action collective dans les régions et les communes, les écoles, les théâtres, les salles de spectacle ou les bibliothèques.

Ce sont des vers oeuvre du poète contemporain égyptien Mohamed El Harawi :

Eduquez vos enfants, enseignez pour eux, veillez à vos filles, car la science est la plus grande des richesses.

Le savoir est l'argent des dépourvus, s'ils doivent affronter la vie sans moyens. ■

Le développement par le multiculturalisme



Jalil Bennani

*« Tout homme est mon compatriote. »
Montaigne*

Introduction

Dans son préambule, la constitution marocaine souligne l'identité plurielle du pays à travers les influences arabo-islamique, amazighe, saharo-hassanie, africaine, andalouse, hébraïque et méditerranéenne. L'identité ne saurait être réduite à une seule dimension. C'est sa pluralité qui fait sa richesse. Cette pluralité identitaire s'est forgée par les influences réciproques que les cultures exercent entre elles. Faut-il rappeler que si les conduites humaines diffèrent, si les cultures présentent des particularités, les mécanismes inconscients sont universels ?

Les spécificités culturelles sont à considérer comme différentes composantes d'un tout : le fonds symbolique commun à tous les humains. Aucune culture, aucune langue ne suffit à elle seule à expliquer la complexité humaine. La diversité des langues, des coutumes, des religions, des manières de vivre au quotidien, forme une mosaïque de cultures. Cette mosaïque est une richesse universelle dans laquelle chaque être humain peut se reconnaître. Les cultures sont vivantes. Elles se croisent, se modifient et s'influencent.

La notion de « culture » au singulier est plus large qu'elle ne l'est au pluriel ; elle est à entendre au sens de « civilisation ». Le pluriel « cultures » renvoie à la pluralité - arabes, berbères, musulmans, chrétiens, juifs - et à la diversité : villes, campagnes, influences éducatives, rapport à d'autres cultures et d'autres langues. Le Maroc appartient à plusieurs sphères : le monde arabe, le monde musulman, la Méditerranée, l'Afrique. Plusieurs langues cohabitent dans notre pays, l'arabe, le berbère, le français, l'anglais et l'espagnol. Chaque langue possède son univers de sens, de métaphores et de représentations imaginaires. Le langage c'est la pluralité des langues qui constitue le fonds symbolique universel.

Qu'est-ce que la culture ?

La culture est un partage entre des individus. Elle donne un sens, des places structurées pour chacun et des modèles de conduite ou d'inconduite. Dans le fonds commun ethnico-culturel, chacun puise des outils de représentation imaginaires et d'expression pour dire sa subjectivité sous une forme reconnue par le groupe culturel. C'est ce qu'on appelle le « lien social ». En sociologie, il désigne l'ensemble des relations qui unissent des individus faisant partie d'un même groupe social et qui établissent des règles. Au regard de la psychanalyse, le sujet est le produit d'une histoire, de son insertion dans sa lignée, ses identifications à ses ascendants, son inscription dans un ordre symbolique.

Les liens sociaux, les activités culturelles, ont souffert durant la pandémie du Covid : absence de spectacles, de festivals, de salles de cinéma, fermeture des librairies, des bibliothèques. En même temps, la crise nous a fait prendre conscience des choses essentielles de la vie. Pour ceux qui peuvent lire, écrire, méditer, elle a permis un retour sur soi et révélé le rôle capital de la culture, à la fois sur le plan spirituel et sur le plan matériel. Elle a montré l'importance de la culture dans l'épanouissement, le réconfort et les réalisations personnelles. La musique, le livre, les arts, ne sont-ils pas d'excellents

compagnons permettant de voyager intérieurement dans l'espace et dans le temps ?

La culture est un vecteur essentiel du « vivre ensemble ». Que serait le livre sans lecteurs, les concerts sans spectateurs, les expositions sans la présence du public ? La culture donne un cadre à l'individu pour vivre avec les autres et lui permettre d'enrichir la collectivité. En quoi peut-elle constituer un levier du développement ? J'en citerai ici trois registres : les traditions, le digital, le livre.

Les traditions

Les traditions regroupent les signes, les traces, les coutumes, les territoires et les langues d'une culture. Elles sont présentes dans le quotidien des Marocains et se perpétuent à travers les générations. Les fêtes, les rituels, la musique, la danse, les croyances magiques du passé subsistent dans le présent. Les traditions sont populaires au sens où elles appartiennent à un peuple dans toutes ses composantes et dans sa diversité. Elles concernent de nombreux secteurs. Dans celui du patrimoine, on sait le travail de restauration des monuments historiques qui a été réalisé. L'art culinaire, sa diversité et son renouvellement permanents hissent la cuisine marocaine parmi les meilleures au niveau mondial. L'artisanat représente une authenticité, une spécificité une signature du Maroc ; il véhicule la profondeur du temps, la mémoire et l'histoire qui demeure pérenne.

Les dernières décennies ont vu un développement croissant de la créativité artistique. De grands artistes-peintres ont eu une reconnaissance internationale. Mohammed Kacimi, Farid Belkahia, Mahi Binebine, Fouad Bellamine, pour ne citer qu'eux, en sont les illustres représentants. Dans le domaine des arts visuels, en pleine crise du Covid 19, les salles de cinéma ont été contraintes de fermer leurs portes. Face à cela, une vieille initiative, remontant aux années soixante, a été remise à l'ordre du jour : « Le Drive-In Festival » sur la corniche casablancaise, un cinéma en plein air sur un grand

parking de voitures. Les cinéphiles peuvent s'installer et profiter des films et des différentes animations sur un écran géant. La création d'un festival itinérant et solidaire peut aider les distributeurs en difficulté et garder le lien avec le public.

Tout ce patrimoine représente un passé et un présent qui cohabitent. Ses impacts sont aujourd'hui manifestes dans le tourisme externe et interne, le développement des infrastructures, l'épanouissement de la jeunesse, l'accueil de la diaspora. La modernité consiste à réinventer la tradition. Tous ces aspects sont source de productivité, de richesse matérielle et immatérielle.

Le digital

L'un des effets de la crise les plus marquants depuis la crise du Covid a été le développement considérable du digital. Ainsi, la transmission instantanée des informations et des échanges par smartphones, Skype, Zoom, Instagram, e-mails, audios, vidéos... La révolution numérique est incontournable. Il convient toutefois d'avoir un recul, d'en faire un usage circonstancié et de donner une priorité à l'humain et non à la machine. Si, parmi les jeunes, les plus vulnérables succombent aux addictions, les autres utilisent Internet comme un outil avec lequel ils entrent en relation avec d'autres personnes avant de se lancer dans le réel d'une rencontre, d'un rendez-vous pour une manifestation sociale. Il ne s'agit donc ni de tomber dans les extrêmes du tout numérique ni dans son rejet.

La digitalisation des données, l'enseignement à distance, les moyens de communication au niveau des informations, des congrès, colloques et diverses rencontres, peut participer à l'éducation, à la démocratisation et à la transmission des savoirs. Face au développement du numérique à travers la planète, les pays africains ont entrepris de développer leurs propres applications en devenant producteurs de contenus afin d'assurer leurs besoins propres et de ne pas être simplement gérés par des algorithmes conçus sous

d'autres cieux et pour d'autres besoins. Nous devons nous réapproprier l'instrument pour nos sociétés.

Le livre

On sait combien le monde du livre a souffert lors de la crise du Covid avec ses différentes filières, l'imprimerie, l'édition, les librairies. Le manque d'espaces de lecture doit amener à penser à les développer et les multiplier, mais aussi à créer des formules originales en allant au plus près des populations. Ainsi, l'idée de mettre en place des bibliothèques ambulantes, en plein air, donnerait un nouveau souffle au livre et à la lecture. Je cite ici en exemple l'action menée par la libraire Jamila Hassoun. Afin de rendre le livre accessible au plus grand nombre, elle a lancé il y a plusieurs années déjà « La caravane du livre », un espace culturel mobile qui se déplace aux quatre coins du royaume pour offrir des moments de découverte et de partage autour du livre à travers des débats et des tables rondes, dans les régions les plus reculées du pays.

« Le Temps du Maroc », on s'en souvient, durant l'année 1999, a permis, avec plus de deux cents initiatives, de présenter en France la diversité de la culture marocaine dans ses différentes formes d'expression. Une caravane de la littérature et du livre marocains a parcouru la France entière. Un bus a transporté éditeurs, libraires et auteurs avec leurs livres pour faire découvrir le Maroc à travers ses productions littéraires. Une expérience exceptionnelle.

Pour conclure

Si les déplacements font partie du sort commun de l'humanité, les questions migratoires se posent aujourd'hui avec une acuité et une ampleur sans précédent. Faisons un petit retour à l'histoire. Les recherches paléontologiques, archéologiques et génétiques attestent du fait que « l'homme moderne » et toutes les populations

actuelles sont originaires d'Afrique. C'est du moins l'hypothèse la plus retenue. Les mouvements de populations n'ont pas cessé, donnant lieu à des mélanges des gènes, des cultures, des langues, des imaginaires. À l'histoire originare se mêlent les légendes et les mythes fondateurs des sociétés constitutifs de la psyché humaine.

Le Maroc a entrepris deux campagnes de régularisation des réfugiés en 2014 et 2016. C'est un regard en creux que leurs histoires ont révélé. Ils évoquaient l'accueil, l'hospitalité, l'intégration, le travail des uns et l'inactivité des autres, les difficultés et le développement du pays. En collaboration avec le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés, cette politique a lutté contre les stigmatisations et les préjugés et montré que les réfugiés peuvent enrichir le Maroc par leurs métiers, leurs savoir-faire, leurs langues et leurs cultures. Les fêtes, les coutumes alimentaires, les formules de politesse, les codes de conduite, les unions, les conversions... autant de faits qui participent à l'intégration.

Les pays du Nord de l'Afrique, le Maghreb, et du Sud, l'Afrique sub-saharienne, connaissent un regain de dynamisme à travers des manifestations culturelles. De nombreux artistes et écrivains en attestent à travers de nombreuses expositions au niveau international. Le continent œuvre pour mettre en valeur ses propres ressources, transmettre un multiculturalisme et un plurilinguisme, revendiquer une pensée nouvelle, une pensée critique pour un renouvellement des catégories de l'universel. ■

Culture et développement régional : des concepts à leurs applications pratiques



Mohammed Mbarki

*«Gutenberg n'a pas attendu le marché
du livre pour inventer l'imprimerie»*

Nicole Notat

Je voudrais remercier les Compagnons de Gutenberg pour leur invitation, féliciter leur président et les organisateurs de cette conférence pour le choix de sa thématique qui est d'une grande actualité. En effet elle nous interpelle sur la relation forte entre culture et développement, particulièrement le « développement Régional ». Ce dernier, soulignons-le, est un concept nouveau, adapté à des approches plutôt techniques, destinées à donner de la pertinence à la territorialisation des politiques publiques.

Parti à l'origine d'un appendice du développement national, le « développement Régional » est devenu lui-même à travers les impératifs de ces politiques publiques, l'objet d'une attention particulière et de stratégies spécifiques. Avec l'émergence de la Région, et aujourd'hui de la « régionalisation avancée », ce nouveau concept s'impose comme une totalité opérationnelle. Il a accompagné les évolutions de l'organisation administrative du Royaume pour intégrer les importants changements constitutionnels et devenir l'un

des principaux enjeux des politiques de développement. Son lien avec la culture prend dès lors de nouvelles perspectives.

Sa Majesté le Roi a mis en évidence l'importance de la culture comme marqueur de notre identité. Ses nombreux discours sur la richesse de notre patrimoine culturel soulignent la force des identités régionales et surtout la diversité des cultures immatérielles en tant que contributeurs importants à la richesse nationale. Partant de cela, le Souverain a demandé de procéder à leur évaluation effective pour mesurer correctement leur contribution aux politiques de développement. Les études montrent que le Maroc dispose à ce niveau d'une grande richesse. (Voir à ce propos les excellentes études faites par l'IRES et par le CESE, qui présentent toutes deux l'avantage d'être bien ajustées aux réalités marocaines. - Les études étrangères de la Banque Mondiale, de Bercy-Ministère des Finances français -... sont moins bien adaptées à notre cas). Elles révèlent en complément le caractère partiel du PIB classique comme seul indicateur de classement de la richesse nationale des pays, car justement, elles n'intègrent pas les apports du capital immatériel.

Alors Comment donner de la visibilité, du sens au couple culture-développement régional et créer les synergies indispensables entre les deux facettes d'une même approche ? Comment passer des concepts à leurs applications pratiques ? Et à travers toutes ces actions, comment créer plus de richesse pour mieux développer nos Territoires, mieux valoriser nos projets dans l'intérêt de nos Régions ?

J'ai à l'esprit la stratégie de l'Agence de l'Oriental. Mais auparavant permettez-moi un petit détour par « Hay Riad » tout proche de nous pour une petite illustration, une « mise en bouche » que vous pourrez aller apprécier à loisir.

Au cours de sa longue gestation, Hay Riad a enrichi son image grâce à son immersion dans le domaine de la culture. Deux exemples : l'installation dans le tissu urbain d'œuvres d'art et la programmation innovante des arbres et des espaces verts pour devenir eux-

vailler à son inscription dans la liste définitive), le bassin minier de Jerada, dont il ne reste que quelques friches industrielles détériorées, mais qui ont tout de même généré la création en cours d'un « parc muséologique minier » et celle de son Institut d'Interprétation du Patrimoine », de la « Zaouia Boudchichia » de Madagh, (près de Berkane) et de sa Fondation « Al Moultaqa » qui accueille aussi chaque année des milliers de visiteurs dans une grande manifestation dédiée à l'Economie Sociale et Solidaire...

3- Les projets à caractère industriel, commercial, agricole... sources de richesse, d'emplois et contribuant à accroître l'attractivité de la Région. Il s'agit par exemple de la création des zones industrielles de nouvelle génération : Technopôle d'Oujda, Agropole de Berkane, Parc industriel de Selouane initiés par l'Agence de l'Oriental en partenariat avec le Ministère de l'Industrie et les autorités territoriales. Ce sont là des projets innovants, destinés à tracter le développement Régional. En face ont été conçus et promus de nombreux projets culturels innovants : les Festivals (Raï, « Film Maghrébin » d'Oujda, « Cinéma et de Mémoire Commune » de Nador, Festival international « Rabee Gharnata » de musique andalouse gharnatie), « Lettres du Maghreb », le Salon Maghrébin du Livre, les Expositions d'arts plastiques dans la Région et à l'international (IMA-Paris, Bruxelles capitale...)

4- Enfin, les projets liés aux nouvelles technologies, au numérique, à l'Intelligence artificielle encore balbutiante... et les activités de services qui leurs sont liées. Ce secteur génère déjà des milliers d'emplois nouveaux. Parallèlement naissent et se développent des expressions culturelles et artistiques inédites au niveau des arts plastiques, les arts vivants, des œuvres produites à partir du numérique, des matériaux de récupération, mais aussi du théâtre populaire, de la chorégraphie, des installations éphémères... tout cela a fait preuve d'une étonnante créativité !

Les patrimoines matériel et immatériel s'invitent généreusement partout lorsqu'on sait les regarder et les accueillir. Ils sont les té-

moins et les juges silencieux de nos attentions à leur égard. Ils sont transverses et ne demandent qu'à nous honorer. Il ne tient qu'à nos projets d'y faire référence. Le patrimoine est actuellement à l'honneur avec le désormais traditionnel « mois du patrimoine » du Ministère de la Culture. Il est intéressant de relayer systématiquement cette fête du patrimoine et de l'associer à nos actions dynamiques de développement territorial.

Dans ce sens, nous avons lancé en partenariat avec l'Unesco et les autorités territoriales concernées « Les Chemins du Patrimoine », une chaîne fédératrice qui présente l'intérêt de relier les projets de développement à la culture à travers le patrimoine matériel et immatériel de cinq Provinces de la Région : Figuig, Jerada, Oujda, Debdou, Berkan.

C'est aussi un grand programme de sensibilisation et de formation à la gestion, la protection, la valorisation et le recensement du patrimoine matériel et immatériel, destiné autant à la société civile qu'aux décideurs locaux. Ce programme lancé officiellement par le Ministre de la Culture s'étalera sur trois années et ciblera les sites emblématiques connus.

Pour ceux que cela intéresse, ces chemins passeront par la « mosquée au minaret octogonal en pierres » de Figuig, les « puits numéro 1 et 2 » et le « grand Terril » de Jerada, la Médina traditionnelle d'Oujda - (créée voici 1028 ans mais à l'histoire inconnue), la Médina habitée majoritairement par nos compatriotes juifs de Debdou, la vallée du Zegzel et ses grottes préhistoriques, déjà classées au patrimoine national. (Je vous invite à lire la brochure consacrée à ce programme sur notre site et dont un exemplaire se trouve ici sur la table des principales publications de l'Agence).

Les projets culturels sont porteurs d'image, de notoriété, de valeur, et sont créateurs d'emplois. Ils ont un faible coût et un impact élevé. La crise économique que nous vivons est propice à l'implémentation de nombreux projets culturels pour accompagner les actions

de développement. Le Chef du Gouvernement vient de souligner devant le parlement l'importance du rôle de la culture dans le développement. Cette initiative des Gutenberg arrive donc à point nommé !

Reste l'Avenir, le temps long, l'immixtion volontaire du couple Culture-Développement dans notre désir de transmettre l'héritage aux générations futures... c'est le rôle des familles certes, mais surtout le devoir du système éducatif et de formation. Faire aimer la lecture, développer l'ouverture aux langues, familiariser à la créativité, à toutes les formes d'art, montrer leur importance au quotidien, apprendre l'histoire de notre capital culturel sont des éléments d'un programme minimum.

Le grand succès de « Lettres du Maghreb » le prouve : LDM est devenu en effet, en peu de temps, et jusqu'à sa troisième édition, un label, un grand espace ludique et éducatif pour les enfants et les jeunes, où s'expriment leur créativité et leur besoin de communiquer. LDM a prévu aussi d'être le lieu et le moment de la récompense des meilleurs élèves des écoles publiques et privées dans les domaines de la culture : écriture, poésie, dessin, lecture, théâtre ...

Enfin, LDM se déploie également dans toute la Région pour contribuer à la modernisation très ciblée des infrastructures culturelles sportives et éducatives des établissements de formation dès le préscolaire, dans le cadre de partenariats avec le Département de tutelle, comme c'est actuellement le cas pour les Lycées « Omar Ibn Abdelaziz », (ancien Lycée de garçon qui fête cette année son 107eme anniversaire) et « Mehdi Ben Barka » où nous avons modernisé les classes d'enseignement des arts plastiques. Dans le même sens, il est prévu d'organiser les premières visites du Parc Muséologique de Jerada pour les élèves des écoles (un partenariat avec la Province, le Département de l'éducation et l'institut Français d'Oujda).

Je vous présenterai pour conclure une capsule Vidéo de 5 minutes sur la dernière édition de LDM

Vous le constaterez, parler de culture en tant que levier décisif de développement c'est parler d'avenir. Et l'avenir appartient à la jeunesse ! ■

État des lieux et perspectives



Mohamed Seddik Maaninou

Mesdames et messieurs,

Tout d'abord, je voudrais remercier le Président de l'Association Gutenberg pour cette initiative qui nous a assuré un cadre approprié pour se réunir après deux ans de distanciation et d'attentisme. Je tiens de même à saluer le choix de la thématique de cette rencontre, qui se penche sur un dossier que nous n'avons eu de cesse de traiter avec tout ce que cela exige en terme de sérieux et de réalisme, en l'occurrence le dossier de la culture, que ce soit sur le niveau national ou régional.

Permettez-moi de partager avec vous quelques observations qui me paraissent nécessaires comme point d'entrée principal pour aborder la question qui nous est donnée à débattre : «La culture à l'échelle régionale».

La première de ces observations est que la culture, dans son concept le plus large, n'a pas été une priorité pour les gouvernements marocains successifs depuis l'indépendance. On n'en trouve donc pas mention dans les déclarations gouvernementales devant le Parlement, sauf dans de rares cas, où l'on souligne «l'importance de la culture dans la vie nationale», puis le sujet est aussitôt oublié.

Preuve de cet oubli, «le budget alloué au secteur de la culture qui

ne dépasse pas 1% du budget général, ce qui fait des ministères de la culture, des administrations publiques qui tentent l'impossible avec des activités très limitées qui ne sont pas à la hauteur des attentes de l'opinion publique et des ambitions des acteurs dans ce domaine.

Quant au second constat, découlant du désintérêt pour la culture, il porte sur l'absence de «stratégie» nationale des affaires culturelles, que ce soit à court ou à moyen termes, d'où l'absence de «cahiers de charges» pour les ministres et leurs collaborateurs, qui devraient en respecter les dispositions et en mettre en oeuvre le contenu.

Il sied de souligner ici que certains des ministres de la culture, issus de ce milieu, ont pris une série d'initiatives généralement timides et insensibles aux revendications des intellectuels de tous bords, sachant qu'à chaque fois qu'un ministre de la culture est nommé il commence par abroger les décisions prises par son prédécesseur et amorcer une expérience tout nouvelle. D'ailleurs, ce qui a aggravé la situation du champ culturel, c'est justement ce changement incompréhensible des ministres de la culture, dont le mandat ne dépasse pas en moyenne un an et quelques mois.

La troisième observation concerne les symboles de la culture ou ses composantes fondamentales, qu'il faut aborder pour appréhender le problème...

Dans le domaine du cinéma, l'Etat alloue annuellement plusieurs milliards pour soutenir la production cinématographique, et l'enveloppe de ce soutien s'étoffe au fil des années, permettant la multiplication des films et la diversité de leurs thématiques... Ce soutien est nécessaire pour un secteur qui mérite attention et considération. Face à cet effort financier tiré par l'argent public, on constate que les films marocains, à quelques exceptions près, ne sont pas à la hauteur de ce qu'on attend d'eux ou ne sont jamais diffusés... Faut-il donc envisager de réévaluer cette expérience, voire reconsidérer l'utilité d'un centre cinématographique dont personne ne se soucie mis à part le moment de la «distribution du

butin»? Ne méritons-nous pas des films plus professionnels traitant des sujets d'intérêt public à travers une production suscitant l'admiration nationale et internationale ?

Dans le domaine du livre, on constate que le ministère, celui de la Culture, octroie des aides financières pour aider les écrivains en herbe et les plus expérimentés... C'est une bonne chose dans les pays où le taux de lecture et d'édition est faible... Mais ces livres sont-ils lus par les gens? Ces livres font-ils partie des sujets qui plaisent au lecteur ?. Ce dernier leur est-il réceptif ? Ce soutien est-il approprié et est-il possible d'atteindre l'objectif de sa mise en place ? Est-il possible de reconsidérer la commission, la méthode de travail et la manière de faire ?

Étant une partie prenante du domaine du livre, je voudrais m'arrêter un instant sur «le Salon du livre», qui sera organisé à Rabat... Les circonstances ont fait que j'ai assisté à plusieurs éditions de ce salon et j'ai présenté à nombre de ministres de la culture une panoplie de propositions pour élever le niveau de cet événement et en faire une vitrine culturelle, et non «un marché général» dont la majorité des visiteurs sont des écoliers et l'essentiel de ses conférences ne réunissent que quelques dizaines de visiteurs.

Il y a une autre observation liée aux médias publics, en particulier la télévision nationale, à Zanqat al-Brihi, et la question est... Quels sont les apports de cette chaîne, ou des chaînes, dans la promotion de la culture marocaine dans ses aspects matériels et immatériels ? Le financement de ces chaînes par des fonds publics leur impose de porter une attention à la culture à travers des émissions, des enquêtes, des documentaires, des rencontres littéraires, de faire découvrir le patrimoine, de présenter les nouveautés dans les bibliothèques et les salles d'exposition, etc.

Aussi, on peut consacrer des séries, des pièces de théâtre et des performances musicales amusantes et qui offrent un vrai spectacle, au lieu de ce à quoi nous assistons aujourd'hui comme si le Maroc était stérile et incapable de présenter une pièce de théâtre, une série ou

une émission d'un bon niveau... comme si les sujets n'existaient pas ou le pays n'avait pas d'hommes et de femmes qui puissent être consultés et dont l'expérience peut être fructifiée dans les domaines de l'Histoire, de l'art et de la création...

Je tiens aussi à parler de la presse, des problèmes dont elle pâtit et des solutions temporaires avec lesquelles sa crise étouffante a été traitée... L'État est aujourd'hui propriétaire de la majorité des journaux et magazines, car il soutient les établissements de presse et les journalistes, qui sont devenus quasiment des fonctionnaires... La question qui se pose : Faut-il soutenir la presse ? Et la réponse est oui, car la presse, avec sa pluralité et la diversité de son contenu, constitue la vitrine démocratique de notre pays... Il n'y a pas de pays démocratique sans une presse libre, honnête et dynamique... Notre presse joue-t-elle ces rôles ? Mais est-elle capable de le faire ?

Pour finir, on constate que chaque fois que l'État est confronté à une force de revendications et à une vague de protestations, il trouve rapidement les fonds nécessaires pour «fermer les bouches». C'est ainsi qu'il a résolu les problèmes des écrivains, artistes, musiciens, acteurs, producteurs et journalistes, le ministre de la culture devant de la sorte un «moul chkara» (bailleur de fond) qui passe sa journée à signer des chèques pour faire taire les protestataires, qui, chaque fois qu'ils reçoivent un soutien financier, en exigent davantage. Entre-temps, d'autres qui étaient aux oubliettes surgissent grâce au soutien de l'opinion publique et la sympathie des «réseaux sociaux». Le responsable panique et se met à signer un nouveau chèque.

La présentation de certains exemples, sachant qu'ils ne sont qu'un échantillon dans le domaine culturel, atteste d'une «crise culturelle» qui se cristallise sous plusieurs aspects, la culture étant considérée comme un «luxe» et le gouvernement se préoccupant de ce qui est plus important... les effets de la pandémie, la grave sécheresse..... ■

La culture, un levier de développement et un incubateur de la qualité de vie



Mohamed El Ferrane

Traiter du rôle de la culture dans le développement, sous ses différentes facettes et niveaux a, de toute évidence, préoccupé les Marocains depuis l'indépendance au point que l'on peut constater la récurrence des problèmes pour ne pas dire les obstructions d'une part, et d'autre part, la pérennité et la succession du discours de pleurnichement, génération après génération, abstraction faite de ses origines intellectuelles et ses convictions idéologiques et politiques.

Il ressort de ce qui précède que la culture est aujourd'hui l'élément présent-absent dans les rapports et études stratégiques, qu'ils soient ceux inhérents au développement en général ou à la régionalisation dans sa relation avec le développement en particulier.

Malgré la prise de conscience de la plupart de ces rapports que la culture constitue le troisième pilier aux côtés des leviers économique et social, et malgré le diagnostic mené par ces rapports de la situation catastrophique des structures culturelles de notre pays qui regorge d'une immense richesse culturelle, le levier culturel demeure le maillon le plus faible, alors que les priorités et stratégies axées sur le développement dans ces rapports, se limitent à l'économie, au capital humain, à l'insertion, à la solidarité, aux territoires et à la durabilité.

Par capital humain, on entend la qualité de l'éducation, la réforme de l'éducation et la formation professionnelle.

En fait, ces rapports et les politiques publiques qui en découlent ont ignoré plusieurs points entre autres :

1- La culture et l'économie sont étroitement liées, à travers lesquelles les nations, les peuples et les sociétés peuvent atteindre la prospérité et la renaissance, peuvent surmonter les défis et les crises et se mettre à l'abri de l'effondrement et de la rupture. Ensemble, l'économie naissante ou le développement économique réussi. Dans ce sens, le modèle de développement anglo-saxon et le modèle allemand en sont le plus grand exemple.

Sans la culture, cette renaissance serait vide et sans âme, à l'instar de tous les biens qui s'achètent et se vendent, de fait qu'ils sont soumis à la loi de l'offre et de la demande et demeurent menacés de chute et d'écroulement à tout moment.

2- Le défi culturel : A tort celui qui pense que la concurrence mondiale aujourd'hui ne repose que sur le défi économique à travers le rythme de production et les niveaux de production et de qualité. Les pays développés ont bien compris que la dimension culturelle est intrinsèquement liée à l'économie. La plupart des gens ne prêtent pas attention aux féroces batailles culturelles à travers le monde, lesquelles sont marquées tantôt du sceau de la langue tantôt de la religion, tantôt des modes de vie sous ses diverses formes et images culturelles.

En fait, les majeurs conflits à l'heure seraient ceux à vocation culturelle avant d'être des batailles économiques et militaires.

3- La plupart des modèles de développement culturel dans le monde sont basés sur le régionalisme, le modèle français est fondé sur le régionalisme d'une part, et combine industrie culturelle et service public d'autre part. Le modèle allemand, lui, repose sur ce qu'on pourrait appeler la souveraineté culturelle.

Le modèle américain a délégué toutes les questions culturelles au secteur privé, qui a pu, au niveau national et régional, assurer une prospérité et une domination culturelle sans précédent.

4- L'industrie culturelle ou l'économie culturelle repose principalement sur l'environnement local qu'est la région et contribue à la création d'un grand nombre d'emplois à travers l'industrie du livre, la production audiovisuelle, les musées, les salles de cinéma, le théâtre, les expositions, les festivals, les bibliothèques de manuscrits etc.. Des festivals et des conclave culturels et artistiques ont eu lieu à Fès, Marrakech, Rabat, Essaouira et d'autres villes marocaines, bien que la plupart d'entre eux soient basés sur des efforts individuels et de la société civile, malgré les contraintes notamment la pénurie des ressources, et l'absence d'institutions et de structures appropriées et flexibles à même de s'acquitter de cette mission.

5- Traiter la dimension de développement de la culture, requiert également de considérer sa dimension régionale. Le concept de la région et son développement culturel est étroitement lié à d'autres concepts parallèles tels que la mise à niveau du capital humain, et la réhabilitation des différentes dimensions de l'identité, de l'espace, de la langue, etc., A cela s'ajoutent des concepts tels que la démocratie, la mondialisation, les droits de citoyenneté et la compréhension des différentes spécificités dans un cadre de solidarité et de synergie entre les régions. Ainsi, la cohésion sociale requise et la relance économique escomptée sont abouties.

6- D'aucuns pourraient dire que les institutions culturelles de notre pays font face au défi de pouvoir attirer un large public pour consommer les produits culturels et créatifs, d'autant plus que ces mêmes rapports reconnaissent que les pratiques culturelles, toutes leurs formes confondues, ne sont que des pratiques minoritaires, et que la production culturelle reste en deçà des besoins et des capacités culturelles du pays.

Bien que cette thèse ne soit pas sans vérité, le Nouveau Modèle de Développement nous oblige à surmonter les difficultés et à affron-

ter les obstacles et les défis pour parvenir au développement. Je me rappelle là, la citation du célèbre Gramsci :

« Mener une bataille culturelle c'est gagner une bataille politique ».

Deux voies parallèles devraient être repensées pour ne pas dire deux défis :

La première est liée à la question culturelle elle-même et aux structures et institutions à travers lesquelles la politique culturelle de notre pays peut se développer au niveau régional.

La seconde se rapporte à l'image et au contenu que nous aspirons pour notre culture marocaine d'une part, et d'autre part, à la compréhension du capital humain dans sa dimension culturelle, car ensemble ces deux éléments sont responsables de la gestion et de la mise en œuvre des politiques culturelles et de leur promotion au niveau local et régional.

Quant au premier, l'on peut le traiter en reprenant ce qui suit :

1- Déconcentration ou démocratie culturelle : La démocratie culturelle vise à accorder une autonomie et une liberté complètes aux acteurs culturels, individus ou associations de la société civile, pour l'expression et la pratique créative et artistique, hors de la compréhension très étroite de la pratique traditionnelle de l'action culturelle. Cela devrait inclure des éléments tels que :

De véritables structures administratives compatibles avec les enjeux de la régionalisation avancée au niveau culturel, tenant compte de la carte culturelle de notre pays, et conformes aux exigences constitutionnelles de la démocratie citoyenne et participative fondées sur des espaces territoriaux et la régionalisation avancée.

- Équiper les petites unités territoriales des structures culturelles nécessaires, les motiver à adopter des pratiques culturelles, et mettre la culture et l'art au cœur de la vie quotidienne.

2- La transversalité culturelle : La culture n'est pas seulement l'af-

faire des ministères de la Culture, mais elle concerne plutôt un groupe de secteurs, ou devrait-il en être ainsi. Les collectivités territoriales doivent également jouer leur rôle dans le développement culturel, économique et social. Elles constituent le médiateur entre le citoyen et le créateur. En l'absence de l'appui de la culture, il n'est pas possible au niveau régional de réhabiliter et d'entretenir le patrimoine matériel et immatériel et de créer les structures culturelles appropriées.

3- A cela s'ajoutent d'autres relations intersectionnelles du développement culturel au niveau régional avec la diplomatie culturelle, le monde culturel, le tourisme culturel et bien d'autres éléments.

La seconde voie peut se résumer comme suit :

1- La nécessité de consolider le principe de liberté et de transcender les dichotomies culturelles traditionnelles telles que la culture légitime contre la culture illégale qui désapprouve certaines créations de jeunes qui s'inspirent d'expériences humaines et de pratiques universelles.

2- Se tenir loin de la vision réductionniste de la culture marocaine la met aux antipodes entre des projets d'élite soutenus financièrement et logistiquement et une culture qui soit arriérée de masse qui ne produit que de la misère, soit une culture classique et traditionnelle à dimension patrimoniale souvent perçue de manière stéréotypée.

3- La culture est le seul moyen d'accéder au monde de la connaissance qui contribue au développement. De ce fait, nous sommes contraints d'entrer dans ce monde afin d'appartenir à l'ère de la mondialisation, et être à la hauteur de ses défis et de ses enjeux, car c'est la voie du développement civilisé, du développement scientifique, du développement éducatif, et de la promotion de la recherche scientifique et pédagogique.

Et pour atteindre de ces objectifs stratégiques, il sied de commencer par une refonte radicale du système culturel en termes d'image et de contenu.

4- S'imprégner des valeurs de tolérance, de différence et d'ouverture, lesquels demeurent les principaux points d'entrée pour s'engager dans un véritable développement intégré selon les rapports des organisations internationales compétentes, car «la liberté culturelle, l'éducation multilinguistique, une approche démocratique pluraliste de la question identitaire et la lutte contre toutes les formes de discrimination... etc., sont les conditions politiques à même d'établir des sociétés intégratives et parvenir à un développement global. La vision régionale élargie, basée sur les données et les besoins de la vie sociale, culturelle et linguistique, requiert un pluralisme effectif au niveau des libertés culturelles, l'éducation, les médias et les services sur lesquels reposent la vie quotidienne du citoyen et son existence sociale.

5- Exploiter la dimension spirituelle dans la culture marocaine, qui est un aspect important dans la réalisation du développement culturel aussi bien dans ses formes traditionnelles que modernes.

Il faut éviter de créer une rupture entre la pratique religieuse et les affaires culturelles, à l'instar des sociétés européennes et de leurs conflits avec l'Église. La religion que l'on veuille ou non fait partie intégrante de la culture marocaine. Par ailleurs, les espaces de liberté et de créativité culturelle devraient rester préservés de nos jours tel que préservée par nos ancêtres au fil des ans. ■

La régionalisation, le développement et le rôle de la culture, entre texte et réalité



Abdelhamid Jmahri

Je commencerai par un axiome général qui dit que la culture est une composante constitutive de la régionalisation. On s'aventure donc à souligner qu'il n'y a pas de régionalisation sans base culturelle.

Le deuxième postulat, qui découle du premier, avance que l'identité de la région est façonnée par la culture. Au Maroc, nous n'arriverons peut-être pas à ce que le "découpage territorial" soit conforme avec le "découpage culturel", dans certaines régions, comme le Sahara marocain et à un certain degré la région du Souss, mais dans tous les cas, on constate que c'est la culture qui confère du sens au découpage territorial.

La régionalisation /// se veut une transformation majeure ou stratégique dans la culture de l'Etat marocain central puisqu'il est appelé à se mettre au diapason de ses marges constitutives (les régions).

Pour l'État jacobin, centralisé et concentré sur son histoire et protectrice de la cohésion nationale (l'État ici en tant qu'entité et non pas comme appareil), la régionalisation est une révolution culturelle menée par le centre contre lui-même, contrairement aux pays

qui ont commencé comme des régions à l'instar de l'Espagne, l'Italie et l'Allemagne avant de se muer en une entité unifiée.

Le troisième postulat qui ressort de l'examen minutieux des politiques publiques révèle que "la culture n'a pas été inscrite en tant que priorité nationale" comme en témoigne le faible budget qui lui est alloué, en dépit de l'abondance de réflexions institutionnelles ayant abordé ses problématiques, des années durant.

Quant au quatrième postulat, la régionalisation est encore à un stade fondateur, un facteur qui a affecté les expériences vécues durant la période précédente.

Après ces postulats, il y a lieu de mettre l'accent sur deux observations:

1- Nous sommes dans un pays qui a choisi de faire de la constitution de 2011 la première Loi fondamentale - après plus d'un demi-siècle de vie constitutionnelle nationale - à renforcer la base culturelle de l'Etat marocain.

Il s'agit de la première constitution à introduire le mot "culture», renforçant ainsi "la structuration constitutionnelle de la question culturelle".

2- Le préambule de la constitution constitue un "ciment" civilisationnel pour le pays.

Il ne s'agit pas simplement d'un texte qui répartit et équilibre les pouvoirs, mais il peut lui-même être considéré comme un "corpus culturel dont la forme et le contenu sont au cœur de la problématique de l'identité".

Pourquoi ces introductions?

Ces introductions sont nécessaires pour le statut de la régionalisation alors que la question culturelle n'a pas encore été inscrite comme priorité nationale dans son contexte national général. Elles

sont aussi nécessaires pour évaluer ses rôles à travers les textes régissant l'action culturelle.

J'ai donc choisi un angle spécifique, relatif à la constitutionnalisation du débat sur la culture, afin que le désaccord sur l'éventuelle définition de la culture et du développement ne nous conduise pas à des conflits et à des divergences. Il s'agit aussi de définir les rôles assignés à la région en tant qu'institution élue et non comme institution administrative ou sectorielle. Cette entreprise soumet la démarche à deux tests :

- Le premier test réside dans le texte de loi régissant la région: La loi organique 14-111, qui ne mentionne la culture que deux fois et limite la tâche de la région dans deux phrases seulement (de 14 mots). Pour la région, la culture, selon l'alinéa I de l'article 82, se définit par des attributions spécifiques:

1- La contribution à la préservation et à la valorisation des sites archéologiques.

2- L'organisation de festivals culturels et de divertissement.

Dès lors, on peut procéder, de prime abord, au constat suivant: la richesse culturelle de la constitution et l'importance de la culture dans la Loi fondamentale n'ont pas trouvé d'écho dans la loi organique relative à la région. Ce texte n'accorde pas des prérogatives à la région en ce qui concerne la relation entre la culture et le développement.

• Le deuxième test: La culture dans le schéma de développement régional (PDR). Dans ce plan, la culture n'est pas mentionnée en tant qu'entité à part entière. Elle a été intégrée dans un pôle plus large, qui est l'attractivité sociale !

Sur un plan pratique, il ressort du bilan de cinq années de l'action de la région, qu'elle a alloué 172 millions de dirhams de son budget général aux missions de divertissement, de fêtes, de patrimoine, de mémoire et autres prévues par la loi. Ce qui représente 3,4 % de son

budget général.

Hormis la contribution de la région au projet du Grand Théâtre de Casablanca (de 100 millions de dirhams), le reste du budget alloué à toutes les formes de soutien culturel est de 72 millions de dirhams, répartis comme suit :

1- Soutien aux festivals culturels de la région, à travers :

- Le Festival international du film (ciné-ville): deux éditions seulement.

Il convient de relever avec amertume que Casablanca, la capitale de la région, ne dispose pas de son propre festival cinématographique, alors qu'elle est la "City redevable" à l'écran pour sa renommée mondiale et sa réputation grâce au célèbre film «Casablanca»!

Pire encore, 12 salles de cinéma ont disparu, certaines ont été transformées en salles commerciales et d'autres ont été tout simplement démolies!

- Le Festival international des musiciens non et malvoyants (Il s'est déroulé en deux éditions) auquel ont participé de nombreux pays. Il représente une expérience unique en Afrique et dans le monde arabe.
- Le Festival du Patrimoine folklorique Guiwanais, qui a couvert toutes les préfectures et provinces de la région.
- Le Festival régional du théâtre

Ces festivals ont tous été réalisés à travers des contrats avec des acteurs culturels dédiés du pays et de la région, tels que l'Association nationale Ciné-clubs fondée par le grand défunt Nouredine Saïl, le «Théâtre El-Kef» de l'artiste Abdelilah Ajel, le groupe «Masnawa» et le musicien non-voyant «Fettah Ngadi»

2- Soutien à 454 associations culturelles. Ce soutien a été ensuite annulé par une note ministérielle, qui a déclenché un débat consti-

tutionnel sur la signification de “la collectivité territoriale” d’autant plus que les collectivités locales et les conseils régionaux étaient autorisés à présenter ce soutien, alors que la région en était privée.

3- Appui à la construction de maisons de culture : (05) à raison de 1 par an

4- Contribution à la construction d’espaces de mémoire historique de la résistance et de l’Armée de libération

5- Le Prix régional de littérature 2019 dans le cadre du soutien à la lecture...

Après une étude minutieuse de cette dynamique, il ressort que son impact sur le plan de développement était quasi inexistant et se limitait au divertissement, au rayonnement culturel et aux missions de valorisation.

Aussi, ces festivals n’ont pas bénéficié à tous les lieux réservés à l’action culturelle (cinémas, théâtres, services publics, bibliothèques...). Il n’y avait aucun “paradigme de gestion” souple pour intégrer les jeunes à travers la culture.

- Les hôtels n’ont pas bénéficié de ces événements (à une très faible mesure), tout comme les restaurants et les moyens de transport. Les petites entreprises d’imprimerie, d’accueil et de gardiennage, par exemple, n’ont pas été créées, alors que les efforts de commercialisation des produits artistiques ou de renforcement des industries culturelles ont été minimes.
- Le recrutement des ressources humaines est resté à un niveau moyen !
- Il s’avère, après une expérience de 5 ans, que la région gaspille une grande partie de son patrimoine culturel en raison de l’absence d’institutions et de structures qui transmettent la culture régionale aux jeunes générations et à tous ceux qui sont passionnés par la chose culturelle.

Parmi les activités à forte signification organisées par la région de Casablanca-Settat, il y a ce que nous avons appelé :

6 Le Dialogue civilo-culturel. Il s'agit d'une initiative citoyenne qui s'est déroulée sur une année, en partenariat avec le Forum de la citoyenneté et avec la participation d'universitaires, de dramaturges, de militants de la société civile, de cinéastes, d'écrivains et d'intellectuels. Ce dialogue a permis d'établir les paramètres d'une politique culturelle régionale.

Au terme de cette initiative, les participants ont recommandé de :

- Créer un observatoire régional du développement culturel, chargé de produire un rapport annuel sur la production et l'action culturelles.
- Mettre en place un mécanisme indépendant de développement culturel, qui peut consister en un pôle de coordination entre les secteurs régionaux liés au secteur.
- Préparer des conventions entre les pouvoirs publics et l'Etat, créer des espaces de lecture... en plus de mettre en place un «bureau de lecture publique» pour favoriser une politique basée sur les contrats de construction et les contrats de lecture dans les domaines territoriaux....
- Établir et soutenir un mécanisme de concertation entre les espaces de vie et l'action culturelle aux fins de programmation (il y a lieu de noter qu'une discussion a eu lieu avec le Président Khalil Hachimi Idrissi au sujet d'une action qui pourrait laisser une forte empreinte. Alors j'ai défendu un projet de programmation culturelle globale dans la région entre tous les lieux réservés à l'action culturelle, qui peut constituer un tournant, un saut qualitatif, voire même une rupture).

L'une des conclusions qu'on ne peut pas contourner quelle que soit la façon dont on essaie de défendre la nécessité d'avoir un acteur politique et partisan au cœur du processus culturel, c'est que les

régions ne disposent pas d'une élite dédiée à l'action culturelle.

Pour cette raison tous les festivals et événements culturels, y compris ceux organisés par les élus eux-mêmes, se déroulent sans que l'acteur politique et partisan régional n'agisse pour les soutenir et les promouvoir, contrairement à d'autres domaines liés à la rentabilité électorale, par exemple! Ce qui constitue un déficit créant de la base culturelle pour l'exercice de la chose locale et régionale, voire nationale.

On n'aura pas tort si on avance qu'une partie de la solution à la crise culture-développement, malgré l'existence d'une littérature éloquente et de qualité (rapports du Conseil économique, social et environnemental), est l'absence de polarisation culturelle positive qui permet de réactiver les clivages socio-culturels et permet la concurrence entre les projets culturels.

Deuxièmement, il serait exagéré de rechercher des rôles avancés pour la régionalisation, sur les plans culturel et de développement, si nous n'avancions pas au niveau de la déconcentration administrative, vu son aspect fondamental et essentiel. Nous savons que la régionalisation marche sur deux pieds: une décentralisation territoriale représentée par les conseils élus et une décentralisation administrative garantie par la décentralisation administrative, permettant de transférer des pouvoirs à partir du centre vers les régions et les services déconcentrés, dans le secteur de la culture qui nous concerne.

Cette étape est toujours marquée par l'hésitation, malgré le fait que certains des ministères les plus centralisés aient présenté leur plan directeur de déconcentration, comme c'est le cas du ministère de l'Intérieur.

Au début, nous avons fait référence à la nature de la révolution culturelle qui s'est opérée au niveau de l'État centralisé. Il est devenu obligatoire d'être suivie par la révolution des départements ministériels, de manière à permettre la délégation de larges compé-

tences aux régions, à même de favoriser une harmonie entre les institutions concernées par le développement culturel comme levier de développement global :

Telles sont quelques idées modestes sur une expérience de 5 ans dans la gestion régionale du développement culturel, lors d'une étape fondatrice qui était empreinte de rêves et d'ambitions, mais qui oscillait entre les dispositions du texte et la réalité avec toutes ses manifestations ! ■

Discutants

Culture et territoires, un mariage d'amour et de raison



Neila Tazi

En mars 2020 la crise du covid s'est abattue sur le monde, nous imposant le confinement, le repli et la distanciation. Les économies mondiales ont été mises à rude épreuve, et des secteurs entiers ont été intégralement paralysés à l'image du tourisme et des industries culturelles et créatives. Les villes et les territoires ont été privés de leurs manifestations culturelles, les festivals et les visiteurs ont déserté les cités. Durant ces deux années les chemins de la culture se résumaient à la lecture, la télévision, la radio, Youtube et Netflix. Le spectacle vivant, les festivals annuels, le théâtre, le cinéma, les files d'attente devant des salles combles et les émotions partagées nous ont cruellement manqué, laissant des villes en berne.

La culture s'est révélée plus que jamais essentielle pour notre bien être mais aussi pour le rayonnement de nos territoires. Elle est devenue l'une des composantes essentielles de leur attractivité et de l'offre touristique partout dans le monde, car la culture contribue à « l'esprit du lieu » et fait de l'expérience touristique une expérience un temps de partage et de découverte, unique, authentique et humain.

Nous savons aujourd'hui que 40% des touristes dans le monde choisissent une destination de voyage à partir de son offre culturelle. Nous savons aussi que la contribution du touriste culturel est en-

core plus importante en valeur qu'en nombre, car un touriste culturel dépense en moyenne 1/3 de plus qu'un touriste conventionnel. Si la combinaison Culture/Tourisme a démontré qu'elle est une source de croissance durable, de développement économique et social et de création d'emplois, il se trouve que l'enjeu aujourd'hui ne porte plus sur l'offre culturelle uniquement mais aussi sur la notion plus large de créativité.

L'accent est mis désormais sur la notion d'agglomération créative et culturelle, avec des « secteurs créatifs », des « quartiers culturels », des « périmètres à caractère ethnique ». En effet le tourisme créatif ne repose pas uniquement sur le patrimoine culturel, mais aussi sur l'offre générée par la créativité contemporaine et tous les services avoisinants (commerces, hôtels, restaurants, cafés...). C'est ainsi que de nombreuses villes dans le monde ont pu connaître un essor sans précédent en misant sur une économie créative et culturelle. C'est le cas de villes comme Bilbao et Malaga en Espagne ! De Glasgow au Royaume-Uni ravagées dans les années 80 par la désindustrialisation ! Mais aussi d'Essaouira chez nous au Maroc. Ville agonisante il y a 25 ans, Essaouira vit depuis plus de deux décennies une véritable renaissance par la culture. L'ancienne Mogador, qui abrite depuis 1998 le célèbre Festival Gnaoua et Musiques du Monde, vit une saisissante dynamique économique de développement par le tourisme culturel. En décembre 2019, soit 20 ans après la naissance du festival, la culture des Gnaoua est inscrite au patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'Unesco, et en octobre 2020 Essaouira rejoint le réseau des villes créatives de l'Unesco. 20 à 25 ans, c'est le délai que les experts internationaux ont estimé nécessaire pour qu'une politique culturelle et touristique durable porte tous ses fruits.

Des délais confirmés avec les expériences de Barcelone, Glasgow et Essaouira, mais des délais qui paraissent aujourd'hui trop longs, d'où l'importance d'aller plus vite, d'autant plus que la culture entre désormais dans les compétences des régions dans le cadre du processus de régionalisation avancée. Il s'agit là de gouvernance, de

convergence, de synergies et d'intelligence collective, de dialogue et d'innovation pour accroître l'avantage concurrentiel de nos territoires en faisant appel à de nouvelles formes d'organisation, de promotion et de commercialisation.

Les collectivités locales sont amenées aujourd'hui à se regrouper pour concevoir de nouveaux produits culturels à valoriser plutôt que de se concurrencer. Nous devons faire émerger des clusters créatifs dans nos villes, mettre en synergie les créateurs, les acteurs de l'économie numérique, les professionnels du tourisme et de l'artisanat, les développeurs, les médias... Enfin de nouvelles orientations des politiques publiques sont également nécessaires pour aller vers des partenariats public-privé innovants. Les industries créatives et culturelles s'imposent comme des éléments essentiels de la gestion et de la communication de l'identité d'un pays, d'une région ou d'une ville. Leur développement rapide à travers le monde est le reflet de la contribution de plus en plus importante de l'économie de l'immatériel à la croissance économique et sociale.

Le Maroc est dépositaire d'un héritage culturel, archéologique et architectural millénaire, des savoir-faire qui se transmettent depuis des générations. Le Maroc est également animé par une scène culturelle contemporaine foisonnante et remarquable, et ce dans toutes les filières artistiques. Notre pays incarne le savoir vivre et le dialogue des cultures. Une chance dont nous devons prendre pleinement conscience, une chance que nous devons saisir pour accélérer les réformes dans ce domaine, consolider les synergies entre culture et développement territorial, un mariage d'amour et de raison pour le bonheur de tous. ■

Les industries culturelles et créatives dans tous leurs états



Abdelkader Retnani

Étant intervenu lors du débat avec Les GUTENBERG et après les brillantes interventions de haut niveau de nos compagnons, J'ai souhaité intervenir en tant que Vice-Président Général de la Fédération des Industries Culturelles et Créatives (FICC), pour souligner le travail effectué par cette jeune fédération créée il y a 3 ans par émanation de la Confédération Générale des Entreprises Marocaines (CGEM).

Les projets de la FICC répondent aux différentes questions posées par nos intervenants.

Ma réponse sera circonscrite en donnant quelques chiffres et surtout en démontrant que le chemin est encore long mais que nous sommes sur la bonne voie : la confiance renouvelée par nos membres nous rassure pour continuer de faire avancer nos projets.

Les directives de sa majesté, que Dieu l'assiste visent à promouvoir la culture nationale et à valoriser la diversité culturelle du Royaume. Aussi, Pour la première fois dans l'histoire du parlement marocain que le Chef du Gouvernement actuel présente, pendant 3H, un projet sur la culture devant les élus nationaux. Et enfin, le jeune Ministre de la Jeunesse, de la

Culture et de la Communication en fait son cheval de bataille.

Pourtant, le processus est pourtant simple, allégement des tracasseries administratives, prise de conscience des hommes politiques de l'importance du soft power et la création de synergie essentielle entre les stratégies sectorielles. Par exemple :

- La culture, Music, Dessin, Chant, Lecture soit remis dans l'enseignement primaire dans tout le royaume.
- La Création de bibliothèque dans les 30000 communes, avec un budget de 30000DHS par communes, cela ferait progresser la production marocaine éditoriale de plus de 50% en une année qui reste très faible (3250 titres pour l'année 2019),

Par ailleurs, la pandémie ayant ralenti la production dans certaines filières de la culture durant ces 2 années, exemple : les 2 théâtres n'ont pas ouvert ; arrêt des spectacles et des expositions....

Casablanca, Rabat, Tanger, Marrakech, Meknès, Fès, Agadir sont parmi les villes les plus importants et pourtant, elles ne disposent pas de bibliothèques municipales de quartiers ;

Les écoles publiques, à plus de 80%, n'ont pas de bibliothèque pour les enfants ;

Les institutions publiques et financière ne possèdent pas de fond de livre dans aucun domaine.

Et qu'en est-il des Prix littéraire au Maroc.

Le seul prix littéraire crée dans la région Casablanca Settat en 2018 avec le concours de l'Union Professionnelle des Editeurs du Maroc d'un budget de 150000dhs, a été arrêté en 2022 lors de l'élection du nouveau conseil alors que l'idéal aurait d'avoir 12 prix dans les 12 régions.

Tout cela montre que le chemin est encore long et qu'une confrérie comme les GUTENBERG peut soutenir nos projets au sein la FICC pour avancer. Cela est possible, nous continuons à espérer que durant notre second mandat nous pourrions faire évoluer le secteur de la culture.

A propos de la FICC,

La FICC a été instituée par résolution du Conseil d'administration de la CGEM en date du 31 mars 2017. Elle est régie par les Statuts de la Confédération. La FICC a tenu son Assemblée Générale Élective, le 04 avril 2022, durant laquelle le binôme composé de Mme Neila Tazi et M. Abdelkader Retnani, a été élu, pour un second mandat, respectivement Présidente et Vice-président Général de la Fédération. Le bureau exécutif est composé de 14 membres dont 6 femmes.

Structurée, lors de sa constitution, autour de 7 filières (Cinéma, Audiovisuel, Musique, Spectacles vivants, Arts visuels et contemporains, Edition-Librairies, et Établissements Culturels et espaces pluridisciplinaires), la fédération a pour principales missions de :

- fédérer les acteurs du secteur pour une meilleure mobilisation et impulser une nouvelle dynamique ;
- Promouvoir et renforcer le secteur de la Culture au Maroc à travers ses filières et métiers pour une intégration dans le Nouveau Modèle de Développement du Maroc ;
- Être une force de propositions vis-à-vis des différentes instances publiques et privées ;
- Défendre les intérêts des acteurs de la culture pour favoriser le décollage du secteur (législation, fiscalité, partenariat public-privé, formation, ...) ;
- Encourager la communication et fluidifier les échanges d'information au sein du secteur ;

- Adopter une approche régionale en s'appuyant sur les CGEM Régions ;
- Mettre en place des indicateurs de mesure des actions menées à terme par la valorisation des métiers qui structurent le secteur et par l'émergence de talents.

En 2020, la filière « Événementiel » a été ajoutée à la demande des agences d'événementiel dont une composante essentielle du métier repose sur l'élaboration de concepts créatifs et de contenus. ■

La culture, un levier de développement régional: Le rôle de l'élu



Habib Belkouch

Le thème du colloque (Culture, levier du développement régional) organisé par le Forum Amis de Gutenberg est d'actualité et revêt de grande importance par rapport au nouveau projet de développement d'une part, et en lien organique avec le projet démocratique dans son ensemble au Maroc.

D'autant plus que le développement régional n'est pas un processus technique lié à l'aménagement du territoire par rapport à une dimension purement économique, c'est plutôt un projet sociétal aux dimensions politiques qui ouvre un nouvel horizon dans la construction de l'Etat démocratique national et une étape avancée dans le projet démocratique.

Sortir d'une centralisation forte à une régionalisation avancée est un défi qui nécessite une nouvelle culture et des élites s'appropriant le projet.

Dans ce contexte, la culture occupe une place primordiale en tant que composante de l'identité nationale dans sa pluralité, sa richesse et sa diversité d'expressions. Cela devrait être concrétisé dans les programmes de développement régional au niveau des politiques publiques.

Sans nul doute, les dimensions multiples et diverses des expressions culturelles telles que l'art, le patrimoine, la musique, la littérature nécessitent une vision qui consolide les structures nécessaires à leur rayonnement et à leur enrichissement, et se renforce par les industries culturelles en phase avec les développements modernes dans les différents domaines artistiques (musique, livre, cinéma...).

D'où l'importance des élites politiques et culturelles qui comprennent cette perspective et sont capables de la concrétiser en programmes et en visions, et de la gérer rationnellement selon une vision globale dans laquelle s'imbriquent les dimensions politiques, de développement, culturelles, entre autres.

En fait, l'expérience a jusqu'à présent montré que le projet démocratique dans son ensemble dans notre pays souffre de la réalité des élites politiques élues et de la faible culture en matière d'édifice politique partisan et institutionnel.

Promouvoir la culture et lui donner la place nécessaire dans le projet de développement et démocratique est indispensable pour assurer son ancrage local et pour en faire un prélude pour la mobilisation et le renouvellement des élites à même d'apporter un nouveau souffle à l'implication du citoyen dans cette dynamique.

Cela nécessite, au niveau des programmes gouvernementaux, de donner une place plus forte à la culture à la faveur de la modernisation de la vision du secteur et de l'élargissement des champs d'intérêt et des formes d'intervention, non seulement sur le plan budgétaire, mais aussi au niveau de la stratégie requise pour promouvoir le secteur en termes de structures et d'investissements publics et l'encouragement du secteur privé pour adhérer à cette dynamique, en plus de reconsidérer les lois et mécanismes existants afin de leur donner un nouveau souffle en phase avec les aspirations du pays visant à placer la composante culturelle au cœur du projet de développement.

Cela nécessite également de trouver des voies d'extension au niveau des programmes de développement régional et dans toutes ces dimensions et de reconsidérer la législation entravant cette orientation.

Ainsi, la question des élites, qui revêt une grande importance en tant que levier de ce projet, interpelle l'Etat, ainsi que les institutions élues, partisanes et civiles, sur leurs rôles dans ce chantier stratégique qui est nécessaire pour promouvoir le projet de développement et de démocratie et traduire dans les faits l'esprit et de l'énoncé de la Constitution du Royaume en matière de renforcement de la dimension participative de cet édifice. ■

La culture, richesse future des Nations



Driss Guerraoui

Bien avant la crise pandémique, la culture a émergé dans les débats pour être appelée au secours des nouveaux modèles de développement à bâtir, non seulement en tant source et ressource renouvelables de création de richesses nouvelles, mais aussi pour donner un sens à la fois au développement et à l'existence humaine. Aussi, la culture est-elle devenue une composante majeure dans la vie des sociétés et des économies du XXI ème siècle.

En effet, la culture traduit dans notre temps une évolution qualitative des systèmes actuels de satisfaction des besoins des citoyens, des entreprises et des territoires où les biens et les services de nature culturelle y occupent une place de plus en plus importante. Il s'agit en particulier des activités répondant à la satisfaction des besoins d'expression artistique et symbolique, tels que le livre et la lecture, la musique, le cinéma, le théâtre, les art plastiques, les créations littéraires, culinaires, vestimentaires, et celles liées aux modes de construction du cadre bâti et du patrimoine dans toute sa diversité.

Il s'agit, également, des activités du tourisme culturel, des loisirs et des sports rentrant dans le cadre des différentes composantes du patrimoine culturel qui lui sont attenantes, comme l'économie du cheval, les moussems, et les sports de la mer.

Il s'agit, enfin, de toutes les activités répondant aux besoins spirituels et religieux autour desquels s'organisent des activités de construction de lieux de cultes, d'espaces de formation, des voyages de pèlerinage, et de festivals divers d'envergure locale, régionale, nationale et de plus en plus internationale.

Dès lors, la culture constitue une sphère appropriée d'investissement, de création d'activités économiques nouvelles, d'opportunités d'emplois et d'innovation, amplifiées et diversifiées par les possibilités extraordinaires qu'offre la révolution numérique.

Par ailleurs, la culture se trouve aujourd'hui au cœur d'un processus de globalisation des échanges de biens et de services de nature culturelle, poussée par une mondialisation avancée ayant générés des interdépendances irréversibles entre les économies et les sociétés, que ni les crises, ni les tensions, ni les conflits, ni même la guerre ne sont en mesure d'arrêter du fait de cette révolution digitale et du réseautage collaboratif qu'elle impulse de façon continue et exponentielle.

Dans ce contexte de globalisation-mondialisation les biens et services culturels deviennent les supports privilégiés des stratégies nationales et continentales d'homogénéisation des sociétés humaines autour des modes de consommation de biens d'expression culturelle, y compris dans leurs dimensions religieuses et spirituelles, réelle ou/et virtuelle. De ce fait, l'image culturelle, l'information et la communication culturelles, l'expression de la mémoire des nations, leur histoire et de leurs traits de civilisation deviennent des leviers redoutables de domination, de fabrication des nouveaux outils de la dépendance et in fine des facteurs redoutables de la compétition que se livrent les grandes Nations, les Groupements régionaux et les civilisations du monde.

C'est cette dimension sociétale de la culture qui l'érige en pilier essentiel dans la production du socle commun de valeurs partagées des sociétés, dans la construction de l'identité nationale, ainsi que

dans le renforcement du lien social et du vivre ensemble dans un pays donné à un moment donné de son Histoire.

Pour toutes ces raisons réunies, la culture devient au cœur de toute réflexion sur les nouveaux modèles de développement à bâtir pour les sociétés du XXI^{ème} siècle. Car, elle est seule à même d'apporter des réponses à une question cruciale qui taraude les citoyennes et les citoyens de par le monde est celle de l'équilibre nécessaires et de l'adéquation indispensable entre, le genre, le sens et le niveau du développement que nous vouons pour nos sociétés. C'est pour cette raison profonde et dans cette perspective stratégique que la culture sera au cœur du futur de la production de la richesse des Nations.

Partant de ces constats, les travaux empiriques sur l'évolution de la richesse des Nations réalisées pendant ces dix dernières années montrent, en effet, que ce ne sont pas les actifs tangibles, c'est-à-dire le capital naturel et le capital produit qui constituent la richesse des Nations, mais bel et bien leurs actifs immatériels, c'est-à-dire le capital humain, le capital culturel, le capital social et le capital institutionnel.

De plus, il a été démontré que le capital immatériel a tendance à augmenter en proportion de la richesse totale des Nations à mesure que le pays se développe et inversement. Ainsi, dans les pays de l'OCDE par exemple, le capital immatériel représenterait en moyenne plus de 80 % de la richesse des pays qui composent cette organisation. Dans les pays à revenus intermédiaires la part du capital immatériel se situerait entre 50 et 70 %.

Au Maroc, selon l'étude réalisée en décembre 2016 par le Conseil Economique Sociale et Environnemental, en partenariat avec Bank Al Maghrib, suite à une saisine de Sa Majesté le Roi Mohammed VI en date du 30 juillet 2014, la valeur de la richesse globale en prix courant a plus que doublée entre 1999 et 2013, période de référence de l'étude. Cette valeur est passée de 5.904 à 12.833 milliards de dirhams. Elle s'est appréciée en moyenne annuelle de 5 % durant

cette période. Le principal facteur de cette croissance de cette richesse selon cette même étude se situe au niveau du capital immatériel et ce à raison de 72 % en moyenne. Ce qui place le Maroc dans un profil de pays à revenu élevé en terme de part du capital immatériel dans la richesse totale produite ; le capital produit et le capital naturel ne représentant respectivement que 24,1 % et 7,3%.

Aussi, pour poursuivre cette tendance, le rapport recommande à ce que le Maroc concentre son effort sur la valorisation de son capital immatériel, qui constitue un vrai gisement de création de la richesse, de promotion de l'emploi, d'inclusion sociale, de rayonnement international, de préservation des spécificités civilisationnelles du pays et de construction d'un modèle Marocain de développement.

En conclusion, et en d'autres termes, les pays riches le seraient principalement grâce à quatre leviers majeurs :

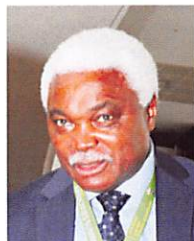
i) Des ressources humaines de qualité, portées par des systèmes appropriés d'éducation, de formation et d'innovation qui permettent à ces pays de produire des élites, de former des compétences et de créer de l'intelligence, du génie;

ii) La qualité des institutions, notamment l'existence d'un écosystème national de gouvernance fondée sur les principes de la participation démocratique, et de la gestion de la chose publique sur la base du respect des règles de suivi, d'évaluation, de contrôle et de reddition des comptes ;

iii) La qualité du capital social, en particulier un système généralisé de protection sociale garantissant la réalisation des conditions de la pleine citoyenneté et un socle commun de valeurs renforçant la solidarité et la confiance des citoyens dans leur pays;

iv) Et un degré élevé de valorisation du capital culturel, résultat d'une volonté politique réelle, d'une vision claire et de politiques publiques érigeant la culture non seulement comme un droit hu-

Les capitales africaines de la culture: faire de la culture un levier du développement durable des villes et territoires d'Afrique



Jean Pierre Elong Mbassi

Président du comité d'organisation des Capitales Africaines de la Culture

Le monde n'a réellement jamais rendu justice à la profondeur culturelle de l'Afrique, comme le signale la faible présence des sites dans le registre du patrimoine de l'humanité établi par l'Unesco.

Partout de par le monde, émerge une quête de sens qui remet en question la prétention à l'homogénéisation culturelle du monde tirée par le consumérisme. Partout les populations aspirent à faire reconnaître leur humanité là où elles vivent, et elles entendent que leurs lieux de vie ne soient pas des déserts culturels. Chacun de ces lieux a une personnalité à armer, une contribution à apporter à la promotion de l'estime de soi et de la dignité des populations résidentes, et une perspective originale à offrir au regard à poser sur le monde. En réponse à des demandes qui se font de plus en plus pressantes pour que justice soit faite à la contribution de l'Afrique à la culture de l'humanité, l'Unesco a institué en 2019 la célébration de la Journée Mondiale de la Culture Africaine et Afro-descendante (JMCA), tous les 24 janvier de chaque année.

De son côté « Cités et Gouvernements Locaux Unis d'Afrique (CGLU Afrique) », l'organisation faitière représentant les autorités territoriales du continent africain, a très tôt été convaincue de la nécessité d'inscrire la culture au cœur des politiques territoriales comme le quatrième pilier du développement durable des villes et territoires d'Afrique. Les villes, creusets des civilisations et lieux d'épanouissement des sociétés, ont vis-à-vis du rayonnement de la culture en Afrique, des responsabilités particulières. C'est la raison pour laquelle en novembre 2018, les membres de CGLU Afrique ont décidé de désigner tous les trois ans la Capitale Africaine de la Culture qui sera le rendez-vous des acteurs où sera célébrée la culture africaine, la célébration en Afrique, tous les trois ans, de. Cette célébration se donne pour objectif de contribuer à ce que les collectivités territoriales d'Afrique intègrent la culture comme l'un des principaux leviers du développement durable, et un moyen de renforcer l'identité du territoire et le sentiment d'appartenance des citoyens à leur territoire.

La célébration des capitales africaines de la culture offre l'opportunité d'initier une réflexion sur la ré-appropriation de leur culture par les Africains et sur la rééducation de leur regard sur eux-mêmes et sur le monde. Cette célébration voudrait également promouvoir la (re)connaissance de l'histoire de l'Afrique, en vue de puiser dans les valeurs et savoirs traditionnels des éléments nécessaires à la domestication des sciences et technologies, qui puissent inspirer le contenu des industries créatives. De cette manière doit pouvoir se constituer progressivement un réseau des villes culturelles et créatives sur le continent,

Il est prévu de célébrer le patrimoine, les arts et la culture de l'Afrique dans la ville capitale africaine de la culture ; mais aussi d'organiser une quinzaine de la célébration de la capitale africaine de la culture dans d'autres villes africaines prêtes à s'associer à cette célébration. L'Afrique culturelle se manifeste aussi dans sa diaspora. Grâce à cette dernière, la culture africaine et sa créativité sont présentes dans pratiquement toutes les régions du monde. Les

capitales africaines de la culture voudraient offrir aux artistes et aux professionnels des industries culturelles et créatives un espace d'expression et de promotion, dans l'objectif ultime de développer des places culturelles et un véritable marché des arts et de la culture en Afrique.

Rabat, la capitale du Maroc, a été désignée par les membres de CGLU Afrique, capitale africaine de la culture pour la période 2022-2023. La célébration va se dérouler du 25 mai 2022 au 25 mai 2023. Le choix de Rabat manifeste la reconnaissance des efforts déployés par cette ville et par le Royaume du Maroc pour promouvoir la culture comme vecteur de tradition et de modernité, d'authenticité et d'ouverture au monde. Rabat est le réceptacle de nombreux investissements dans le domaine de la culture et du patrimoine. La ville est d'ailleurs inscrite au registre mondial du patrimoine de l'humanité de l'UNESCO.

Dans le cadre de la célébration de Rabat capitale africaine de la culture, la ville sera l'hôte d'une série d'événements artistiques et culturels, de manifestations structurantes ou ponctuelles, et de projets labellisés. Le programme proposé voudrait faire de Rabat la vitrine de la culture africaine et contribuera à faire s'approprier la culture africaine par les habitants de Rabat, et à faire rayonner la culture de l'Afrique pour que cette dernière retrouve sa place dans le patrimoine culturel de l'humanité.

Le programme propose trois types d'événements ou d'activités :

- Les programmes pluriannuels portés par le comité de pilotage des capitales africaines de la culture, qui comprennent un ensemble d'événements ou activités qui ont vocation à être organisés à chaque célébration de la capitale africaine de la culture ;
- Les programmes panafricains créés spécifiquement pour faire rayonner la culture africaine à partir de Rabat ;
- Les activités et événements labellisés qui sont un ensemble d'évé-

nements et d'activités qui sont organisés habituellement par les acteurs culturels de Rabat,

En célébrant les Capitales Africaines de la Culture, les populations du continent et des diasporas manifestent la ferme volonté d'offrir au monde une opportunité renouvelée tous les trois ans : venir à la rencontre d'une des plus vieilles terres de culture au monde, le lieu où l'être humain est apparu sur la planète et d'où il est parti pour peupler la terre entière.

Le programme proposé va faire de Rabat pendant une année entière la vitrine de la culture africaine et contribuera à son rayonnement pour que l'Afrique retrouve sa place dans le patrimoine culturel de l'humanité. ■



Conclusion

Mohamed Berrada

*Président d'honneur des Compagnons
Gutenberg - Maroc*

Défense de la culture et enjeux territoriaux

Depuis sa naissance, la confrérie “Les Compagnons de Gutenberg” a fait le choix de la culture, de l’édition et de la création par les mots, et sa section marocaine peut se prévaloir d’un riche parcours ponctué par d’intenses moments d’activités culturelles et médiatiques, réunissant à la fois l’anxiété du questionnement, telle que nous la vivons ici et maintenant, et la volonté de prospecter les voies pour la promotion artistique et l’élévation du goût public, en plus d’ouvrir la réflexion collective sur les sujets liés aux destins culturels de notre pays.

Les membres et confrères de l’association “Les Compagnons de Gutenberg” ont, depuis qu’ils ont été choisis pour en faire partie, fait le serment d’oeuvrer pour la valorisation du produit culturel national, le renforcement du tissu créatif et le suivi de tout édifice civilisationnel par le questionnement, la discussion, la promotion et l’action continue.

A cet égard, diverses sont les preuves de l’intérêt porté à la question culturelle au Maroc, entre autres l’organisation de rencontres autour des problématiques culturelles du Maroc et d’actions pour le soutien à la lecture, et l’initiation de rencontres poétiques, et d’autres médiatiques, axées sur la thématique de la culture, de

la production culturelle et des processus de valorisation possibles.

De ce fait, l'analyse de la relation entre la régionalisation, d'une part, et le développement et le rôle de la culture dans la réussite de ce développement, d'autre part, lors de notre rencontre placée sous le thème "Régionalisation : La culture en tant que levier du développement", est le prolongement d'un intérêt continu, et qui continuera tant que l'association existe et que ses membres prêtent le serment de servir la culture dans toutes ses manifestations.

Le sujet soumis à la discussion d'aujourd'hui revêt une importance capitale, en lien avec l'organisation territoriale choisie par le Maroc, en tant qu'Etat fort dotés d'institutions solides et d'une civilisation ancestrale, en vue de relever les défis du développement, du progrès et du bénéfice que nous tirons collectivement de l'effort national à cet égard. Ce thème est aussi lié à la culture et à la politique culturelle capable de servir cet objectif suprême à travers l'ensemble de notre chère patrie.

Sur cette équation aux trois inconnues (région, développement et culture), "Les Compagnons de Gutenberg" adoptent une position claire de défense du rôle de la culture pour réussir cet enjeu territorial, administratif et démocratique relatif à la régionalisation avancée, comme voulue par Sa Majesté le Roi Mohammed VI, et comme convenu entre l'ensemble des composantes de la nation marocaine.

Ce consensus se reflète dans les travaux de la commission consultative de la régionalisation, ainsi qu'à travers l'adoption à la majorité écrasante de la Constitution de 2011, qui a accordé à la régionalisation des dimensions très avancées, et l'a placée en tête du schéma d'organisation du territoire national, la consacrant au passage en tant que choix définitif pour le développement au profit des citoyennes et des citoyens et la gestion des besoins actuels et futurs de la population.

Pour conclure, nous réitérons une profonde conviction, digne d'un

Etat ancré dans l'histoire, à savoir que la culture est un choix stratégique, au sujet duquel le Maroc a accumulé suffisamment de discours, d'études et de politiques pour pouvoir accroître la contribution de la culture à l'édification d'un avenir prospère pour tous ses enfants, ses régions et les domaines de son génie. ■

Actes de la Conférence

La culture, un levier décisif du développement régional



وقائع الندوة

الثقافة، رافعة حاسمة للتنمية الجهوية

وفي هذه المعادلة الثلاثية، (الجهة، التنمية والثقافة) تقف جمعية «أصدقاء غوتنبورغ» موقفا واضحا في الدفاع عن دور الثقافة في نجاح هذا الرهان الترابي والإداري والديموقراطي المرتبط بالجهوية المتقدمة، كما يريد لها عاهل البلاد، جلالة الملك محمد السادس. وكما توافقت عليها كل مكونات الأمة المغربية، من خلال احتضان أشغال اللجنة الملكية الاستشارية الخاصة بالجهوية

أو من خلال التصويت الساحق على وثيقة دستور 2011 الذي اعطى للجهوية أبعادا متقدمة للغاية، ومنحها الصدارة في تنظيم التراب الوطني وكرسها كخيار لارجعة فيها في تنمية شؤون المواطنين والمواطنيين وفي تدبير الحاجيات الآنية والمستقبلية للسكانة ..

ختاما، نجدد التأكيد أننا نؤمن ايمانا عميقا يليق بدولة عريقة بأن الثقافة خيار استراتيجي، راكم المغرب فيه وبخصوصه ما يكفي من الأدبيات والدراسات والسياسيات لكي يتمكن من الرفع من مساهمة الثقافة في صناعة المستقبل المزدهر لكل أبنائه وجهاته ومجالات نبوغه. ■



خاتمة

محمد برادة

الرئيس الشرفي لجمعية أصدقاء
غوتنبرغ المغرب

الدفاع عن الثقافة والرهانات الترابية

انحازت جمعية «أصدقاء غوتنبرغ»، منذ ولادتها، إلى الثقافة والنشر والكلمة المبدعة، كما ميزت مسيرتها، في فرعها المغربي لحظات متتالية من النشاط الثقافي، والاعلامي المسترسل، الذي يجمع بين قلق السؤال، كما نعيشه هنا والآن، وبين تلمس سبل الترويج الفني وتربية الذوق العام، وفتح التفكير الجماعي على القضايا ذات الصلة بالمآلات الثقافية في بلادنا.

لقد أقسم أعضاء ورفاق جمعية «أصدقاء غوتنبرغ» منذ انتقائهم وانتائمهم إليها ومن طرفها، على أن يعملوا من أجل تثمين المنتج الثقافي الوطني، وتقوية النسيج الابداعي، ومتابعة كل الخلق الحضاري، بالسؤال والمناقشة والترويج والعمل المتواصل.

وفي هذا، تعددت أشكال الاهتمام بالسؤال الثقافي في المغرب، سواء من خلال تنظيم لقاءات حول الإشكاليات الثقافية في المغرب، أو من خلال دعم القراءة، أو عبر ترتيب لقاءات شعرية وأخرى إعلامية تتمحور حول موضوعة الثقافة والإنتاج الثقافي ومسارات التثمين الممكنة.

وعليه، فإن مقارنة العلاقة بين الجهوية، من جهة والتنمية وادوار الثقافة في نجاحها، من جهة أخرى، في نشاطنا المنظم تحت شعار،الجهوية:الثقافة كرافعة للتنمية، هو امتداد لاهتمام متواصل، وسيواصل ما دامت الجمعية قائمة وما دام أعضاؤها يؤدون القسَم لخدمة الثقافة في كل تجلياتها.

والموضوع اليوم، يكتسي أهمية بالغة، له علاقة بالتنظيم الترابي الذي اختاره المغرب، كدولة قوية بمؤسسات صلبة وحضارة عريقة، من أجل مواجهة التنمية والتقدم والاستفادة الجماعية من الجهود الوطني بشأنها، من جانب، وبالثقافة والسياسة الثقافية الممكنة لخدمة هذا الهدف الاسمي، في روع بلادنا الحبيبة من جانب آخر.

- البرامج الإفريقية التي تم إحداثها خصيصا لإشعاع الثقافة الإفريقية انطلاقا من الرباط.

- الأنشطة والأحداث المصنفة التي هي عبارة عن مجموعة من الأحداث والأنشطة التي عادة ما يتم تنظيمها من قبل الفاعلين الثقافيين بالرباط.

من خلال الاحتفاء بالعواصم الإفريقية للثقافة، تؤكد ساكنة القارة والجاليات إرادتها القوية لمنح العالم فرصة متجددة كل ثلاث سنوات للمجيء والتعرف على إحدى أقدم مناطق الثقافة في العالم، المكان الذي شهد ظهور الإنسان على الكوكب ومنه غادر ليعمر باقي أرجاء الأرض.

البرنامج المقترح سيجعل من الرباط واجهة للثقافة الإفريقية لمدة سنة كاملة وسيساهم في إشعاعها لكي تستعيد إفريقيا مكانتها ضمن التراث الثقافي للإنسانية. ■

في إفريقيا على إدماج الثقافة باعتبارها إحدى الرافعات الرئيسية للتنمية المستدامة،
ووسيلة لتعزيز هوية المجال الترابي وشعور المواطنين بالانتماء إلى ترابهم الوطني.

ويمنح الاحتفاء بالعواصم الإفريقية للثقافة فرصة لبدء التفكير في إعادة تبني ثقافتها
من قبل الأفارقة وإعادة توجيه نظرتهم إلى أنفسهم والعالم.

ويروم هذا الاحتفال كذلك تعزيز (إعادة) المعرفة بتاريخ إفريقيا، بهدف النهل من القيم
والمعارف التقليدية للعناصر اللازمة لتدجين العلوم والتكنولوجيا، والتي يمكن أن تلهم
محتوى الصناعات الإبداعية. بهذه الطريقة، يتعين تدريباً إرساء شبكة من المدن
الثقافية والإبداعية في القارة.

ومن المرتقب أن يتم الاحتفاء بتراث وفنون وثقافة إفريقيا في المدينة العاصمة الإفريقية
للثقافة؛ وكذا تنظيم نحو أسبوعين من الاحتفاء بالعاصمة الإفريقية للثقافة في مدن
إفريقية أخرى مستعدة للمشاركة في هذا الاحتفال. وتتمثل إفريقيا الثقافية أيضاً
في جالياتها. بفضل هذه الأخيرة، فإن الثقافة الإفريقية وإبداعها موجودان عملياً في
جميع مناطق العالم. وتطلع العواصم الإفريقية للثقافة إلى أن تمنح للفنانين ومهنيي
الصناعات الثقافية والإبداعية وفضاء للتعبير والترويج، بهدف أسمى يروم تطوير الأماكن
الثقافية وسوق حقيقية للفنون والثقافة في إفريقيا.

الرباط، عاصمة المغرب، تم تعيينها من قبل أعضاء منظمة المدن والحكومات المحلية
المتحدة لإفريقيا، عاصمة للثقافة الإفريقية للفترة 2022-2023. وسيقام الاحتفال خلال
الفترة من 25 مايو 2022 إلى 25 مايو 2023.

ويؤكد اختيار الرباط الاعتراف بالجهود التي تبذلها هذه المدينة والمملكة المغربية من أجل
النهوض بالثقافة باعتبارها ناقلاً للتقاليد والحداثة والأصالة والانفتاح على العالم.
الرباط هي وعاء للعديد من الاستثمارات في مجال الثقافة والتراث. المدينة مدرجة أيضاً
في قائمة اليونسكو للتراث الإنساني العالمي.

وفي إطار الاحتفاء بالرباط عاصمة للثقافة الإفريقية، ستستضيف المدينة سلسلة من
الأحداث الفنية والثقافية، والتظاهرات الهيكلية أو الثابتة، والمشاريع المصنفة. ويتطلع
البرنامج المقترح إلى أن يجعل من الرباط واجهة للثقافة الإفريقية وسيساعد على
امتلاك الثقافة الإفريقية من قبل ساكنة الرباط، والعمل على إشعاع ثقافة إفريقيا حتى
تستعيد هذه الأخيرة مكانتها ضمن التراث الثقافي للإنسانية.

ويقترح البرنامج ثلاثة أنواع من الأحداث أو الأنشطة:

- البرامج متعددة السنوات التي تدعمها لجنة القيادة لبرنامج العواصم الإفريقية
للثقافة التي تتضمن مجموعة من الأحداث أو الأنشطة المقرر تنظيمها خلال كل احتفال
بالعاصمة الإفريقية للثقافة.

العواصم الإفريقية للثقافة: جعل الثقافة رافعة للتنمية المستدامة للمدن والمجالات الترابية في إفريقيا



جان بيبري أونغ مباسي

رئيس اللجنة المنظمة لعواصم الثقافة الإفريقية

لم ينصف العالم أبدا العمق الثقافي لإفريقيا، كما يتضح من ضعف حضور المواقع في سجل التراث الإنساني الذي أنشأته اليونسكو.

في جميع أنحاء العالم، يتزايد البحث عن المعنى بشكل يدعو إلى التساؤل عن الادعاء بالتجانس الثقافي للعالم المدفوع بالنزعة الاستهلاكية.

ويتطلع الناس في كل مكان إلى التعرف على إنسانيتهم في المكان الذي يعيشون فيه، ويرغبون في ألا تكون أماكن حياتهم عبارة عن صحارى ثقافية. لكل واحد من هذه الأماكن شخصية ينبغي شحذها، ومساهمة لتعزيز احترام الذات وكرامة السكان المقيمين، وأفق متميز من أجل تقديمه إزاء نظرة على العالم. واستجابة للمطالب الملحة بشكل متزايد لتحقيق العدالة تجاه مساهمة إفريقيا في ثقافة الإنسانية، أسست اليونسكو في سنة 2019 للاحتفاء باليوم العالمي للثقافة الإفريقية والمنحدرين من أصل إفريقي، في 24 يناير من كل سنة.

من جانبها، اقتنعت «المدن والحكومات المحلية المتحدة لإفريقيا»، وهي المنظمة الجامعة التي تمثل السلطات الترابية للقارة الإفريقية، في وقت مبكر جدا بضرورة إدراج الثقافة في صلب السياسات الترابية كدعامة رابعة للتنمية المستدامة للمدن والمجالات الترابية في إفريقيا. المدن، التي تعد بوثقات للحضارات وأماكن تزدهر فيها المجتمعات، تقع على عاتقها مسؤوليات خاصة تجاه الإشعاع الثقافي في إفريقيا. ولهذا السبب، قرر أعضاء منظمة المدن والحكومات المحلية المتحدة لإفريقيا في نونبر 2018 تعيين عاصمة للثقافة الإفريقية كل ثلاث سنوات، ستكون موعدا للفاعلين حيث سيتم الاحتفاء بالثقافة الإفريقية، والاحتفال في إفريقيا. ويهدف هذا الاحتفال إلى مساعدة الجماعات الترابية

دجنبر 2016، بشراكة مع بنك المغرب، بعد الإحالة من قبل صاحب الجلالة الملك محمد السادس بتاريخ 30 يوليوز 2014، فإن قيمة الثروة العالمية بالسعر الحالي تضاعفت بين سنتي 1999 و 2013، وهي الفترة المرجعية للدراسة.

وانتقلت هذه القيمة من 5.904 إلى 12.833 مليار درهم. تم تقديرها بمتوسط سنوي قدره 5 في المائة خلال هذه الفترة. والعامل الرئيسي لنمو هذه الثروة، وفق هذه الدراسة، هو مستوى الرأسمال غير المادي بمعدل 72 في المائة في المتوسط.

وهذا يضع المغرب في قائمة البلدان ذات الدخل المرتفع من حيث حصة الرأسمال غير المادي من إجمالي الثروة المنتجة، والرأسمال المنتج والرأسمال الطبيعي يمثلان فقط 24.1 في المائة و 7.3 في المائة على التوالي.

ولمواصلة هذا الاتجاه أيضا، يوصي التقرير بأن يركز المغرب جهوده على تثمين رأسماله غير المادي، الذي يشكل مصدرا حقيقيا لخلق الثروة، وتعزيز الشغل، والاندماج الاجتماعي، والإشعاع الدولي، والحفاظ على الخصوصيات الحضارية للبلاد وبناء نموذج مغربي للتنمية.

وكخلاصة، وبعبارة أخرى، فإن الدول الغنية ستكون كذلك بشكل أساسي بفضل أربع رافعات رئيسية :

(أ) موارد بشرية ذات كفاءة، مدعومة بأنظمة التعليم والتكوين والابتكار المناسبة التي تمكن هذه البلدان من إنتاج النخب وتكوين الكفاءات وخلق الذكاء والعبقرية ؛

(ب) جودة المؤسسات، لا سيما التوفر على منظومة وطنية للحكامة قائمة على مبادئ المشاركة الديمقراطية، وتدبير الشأن العام على أساس احترام قواعد المتابعة والتقييم والرقابة وربط المسؤولية بالمحاسبة؛

(ج) نوعية الرأسمال الاجتماعي، خاصة تعميم نظام الحماية الاجتماعية الذي يضمن تحقيق شروط المواطنة الكاملة، ومجموعة مشتركة من القيم التي تعزز التضامن وثقة المواطنين في بلادهم ؛

(د) درجة عالية من تثمين الرأسمال الثقافي، وذلك نتيجة إرادة سياسية حقيقية، ورؤية واضحة وسياسات عمومية تعتمد الثقافة ليس فقط كحق أساسي من حقوق الإنسان، بل أيضا، وقبل كل شيء، كرافعة للتنمية.

وفي ضوء ما سبق، يجب على بلدنا أن يركز جهوده المستقبلية على تنمية رأسماله غير المادي. لأنه يشكل مصدرا لا ينضب لخلق الثروة، وتعزيز الشغل، والاندماج الاجتماعي، والحفاظ على خصوصياتنا الحضارية، وبناء النموذج المغربي للتنمية والإشعاع الدولي. ■

من جهة أخرى، توجد الثقافة اليوم في صلب مسلسل عولمة تبادل السلع والخدمات ذات الطابع الثقافي، مدفوعة بعولمة متقدمة أدت إلى توليد ترابط لا رجعة فيه بين الاقتصادات والمجتمعات، حيث لا يمكن للأزمات ولا التوترات ولا الصراعات ولا الحروب أن تكون قادرة على التوقف بسبب هذه الثورة الرقمية والشبكات التعاونية التي تحركها بشكل مستمر ومضطرد.

في هذا السياق من الشمولية-العولمة، فقد أصبحت السلع والخدمات الثقافية الدعائم المميزة للاستراتيجيات الوطنية والقارية لمجانسة المجتمعات البشرية حول أنماط استهلاك سلع التعبير الثقافي، بما في ذلك أبعادها الدينية والروحية، الحقيقية و/أو الافتراضية.

ونتيجة لذلك، فإن الصورة الثقافية، والمعلومة والتواصل الثقافي، والتعبير عن ذاكرة الأمم، وتاريخها وسماتها الحضارية، أصبحت رافعات كبيرة للهيمنة، وتصنيع أدوات جديدة للتبعية، وفي نهاية المطاف عوامل كبرى للمنافسة بين الأمم الكبرى، والمجموعات الإقليمية وحضارات العالم.

إن هذا البعد المجتمعي للثقافة هو الذي يجعلها ركيزة أساسية في إنتاج القاعدة المشتركة للقيم المتقاسمة بين المجتمعات، وفي بناء الهوية الوطنية، وكذا في تعزيز الروابط الاجتماعية والعيش المشترك في بلد معين وفي زمن معين من تاريخه.

ومن خلال كل هذه الأسباب مجتمعة، تصبح الثقافة في صلب أي تفكير حول نماذج التنمية الجديدة التي سيتم بناؤها لمجتمعات القرن الواحد والعشرين. لأنها الوحيدة القادرة على تقديم إجابات لقضية حاسمة تشغل بال المواطنين والمواطنين في جميع أنحاء العالم، والتوازن الضروري والملاءمة الأساسية بين النوع والمعنى ومستوى التطور الذي نرغب فيه بالنسبة لمجتمعاتنا. لهذا السبب العميق وفي هذا الأفق الاستراتيجي، فإن الثقافة ستكون في صلب مستقبل إنتاج ثروة الأمم.

انطلاقاً من هذه الملاحظات، يظهر العمل التجريبي حول تطور ثروة الأمم الذي أنجز على مدى السنوات العشر الماضية، أن الأصول الملموسة، أي الرأسمال الطبيعي والرأسمال المنتج ليست هي التي تشكل ثروة الأمم، بل في الواقع أصولها غير المادية، أي الرأسمال البشري، والرأسمال الثقافي، والرأسمال الاجتماعي، والرأسمال المؤسسي.

من جانب آخر، فقد ثبت أن الرأسمال غير المادي يميل إلى الارتفاع بما يتناسب مع إجمالي ثروة الأمم مع تطور البلد والعكس صحيح. وهكذا، سيمثل متوسط الرأسمال غير المادي في بلدان منظمة التعاون الاقتصادي والتنمية على سبيل المثال، أكثر من 80 في المائة من ثروة البلدان التي تتكون منها هذه المنظمة. وتتراوح حصة الرأسمال غير المادي، في البلدان التي تسجل دخلاً متوسطاً، بين 50 و 70 في المائة.

وفي المغرب، بحسب الدراسة التي أنجزها المجلس الاقتصادي والاجتماعي والبيئي في

الثقافة، الثروة المستقبلية للأمم



ادريس الكراوي

قبل أزمة الوباء بوقت طويل، برزت الثقافة في النقاشات ل يتم استحضارها للمساعدة في بناء نماذج التنمية الجديدة، ليس فقط كمصدر متجدد ومورد لخلق ثروات جديدة، بل أيضا لإعطاء معنى سواء للتنمية أو الوجود الإنساني. أصبحت الثقافة كذلك مكونا أساسيا في حياة المجتمعات والاقتصادات في القرن الحادي والعشرين.

وفي الواقع، تترجم الثقافة في عصرنا تطورا نوعيا للأنظمة الحالية لتلبية احتياجات المواطنين والمقاولات والمناطق الترابية، حيث تحتل السلع والخدمات ذات الطبيعة الثقافية أهمية متزايدة.

ويتعلق الأمر، على الخصوص، بأنشطة تستجيب لاحتياجات التعبير الفني والرمزي، مثل الكتاب والقراءة، والموسيقى، والسينما، والمسرح، والفنون التشكيلية، والإبداعات الأدبية، وفن الطبخ، وتصميم الملابس، وتلك المرتبطة بنماذج تشكيل الإطار المبني والتراث بكل تنوعه.

ويتعلق الأمر أيضا بأنشطة السياحة الثقافية والترفيه والرياضة التي تندرج في إطار المكونات المختلفة للتراث الثقافي المجاورة لها، مثل اقتصاد الخيول والمواسم والرياضات البحرية.

ويهم كذلك جميع الأنشطة التي تلبى الاحتياجات الروحية والدينية والتي يتم تنظيمها حول أنشطة بناء أماكن العبادة، وفضاءات التكوين، ورحلات الحج، والمهرجانات المختلفة على المستوى المحلي والجهوي والوطني، وعلى المستوى الدولي بشكل متزايد.

لذلك، فإن الثقافة تشكل مجالا مناسباً للاستثمار، وخلق أنشطة اقتصادية جديدة، وفرص العمل والابتكار، وتتنوع وتتنوع من خلال الإمكانيات الاستثنائية التي توفرها الثورة الرقمية.

إن النهوض بالثقافة، وإعطائها المكانة اللازمة في المشروع التنموي والديمقراطي أمر لا بد منه لضمان إرسائه في التربة المحلية وجعله مدخلا لتعبئة النخب وتجديدها بما يعطي نفسا جديدا لانخراط المواطن في هذه الدينامية. وهذا ما يستدعي على مستوى البرامج الحكومية إعطاء الثقافة مكانة أقوى من خلال تحديث الرؤيا للقطاع وتوسيع مجالات الاهتمام وأشكال التدخل ليس فقط على مستوى الميزانية، ولكن أيضا على مستوى الاستراتيجية المطلوبة للنهوض بالقطاع من حيث البنيات والاستثمارات العامة وكيفية تشجيع الخواص للانخراط في هذه الدينامية وإعادة النظر في القوانين والآليات القائمة قصد اعطائها نفسا جديدا يتماشى وطموحات البلاد لجعل المكون الثقافي في صلب المشروع التنموي. كما أنه يستوجب إيجاد قنوات الامتداد على مستوى برامج التنمية الجهوية وفي كل هذه الأبعاد وإعادة النظر في التشريعات المعيقة لهذا التوجه.

لذلك تأخذ قضية النخب أهمية بالغة كرافعة لهذا المشروع تسائل الدولة كما تسائل المؤسسات المنتخبة والحزبية والمدنية عن أدوارها في هذا الورش الاستراتيجي اللازم للنهوض بالمشروع التنموي والديمقراطي، والمترجم لروح ومنطوق دستور المملكة في تعزيز البعد التشاركي لهذا البناء. ■

الثقافة رافعة التنمية الجهوية: دور المنتخب



الدبيب بلكوش

يكتسي موضوع الندوة (الثقافة، رافعة التنمية الجهوية) التي نظمها ملتقى أصدقاء كوتانبرغ راهنية وأهمية بالغة في ارتباط مع المشروع التنموي الجديد من جهة، وفي ارتباط عضوي بالمشروع الديمقراطي ككل في المغرب.

ذلك أن التنمية الجهوية ليست عملية تقنية مرتبطة بإعادة ترتيب المجال الترابي في علاقة ببعد اقتصادي صرف، بل هي مشروع مجتمعي ذو أبعاد سياسية يفتح أفقا جديدا في بناء الدولة الوطنية الديمقراطية، ومحطة متقدمة في المشروع الديمقراطي. إن الخروج من المركزية القوية إلى الجهوية المتقدمة يشكل تحديا يتطلب ثقافة جديدة ونخبا متملكة للمشروع.

وضمن هذا السياق، تكتسي الثقافة موقعا أساسيا كمكون الهوية الوطنية في تعددها وغناها وتنوع تعبيراتها، وتتطلب الترجمة في برامج التنمية جهويا على مستوى السياسات العمومية عامة. ولا شك أن الأبعاد المتعددة والمتنوعة للتعبيرات الثقافية من فن وتراث وموسيقى وأدب وغيرها يستوجب رؤية تتعزز البنيان اللازمة لاشعاعها وغنائها وتتقوى بالصناعات الثقافية المطلوبة وفق مستجدات العصر في المجالات الفنية المختلفة (موسيقى، كتاب، سينما...).

من هنا تبرز أهمية النخب السياسية والثقافية المستوعبة لهذا الأفق والقادرة على ترجمته في برامج ورؤى، وعلى تدبيره بعقلانية وفق تصور شامل تتداخل فيه الأبعاد السياسية والتنموية والثقافية وغيرها.

والحال أن التجربة أبانت إلى حد الآن عن كون المشروع الديمقراطي ككل في بلادنا يعاني من واقع النخب السياسية المنتخبة ومن ضعف الثقافة في البناء السياسي الحزبي والمؤسستي.

• أن تكون قوة اقتراحية تجاه مختلف الهيئات العامة والخاصة.

• الدفاع عن مصالح الفاعلين الثقافيين من أجل تشجيع القطاع على الإقلاع (التشريع، الضرائب، الشراكة بين القطاعين العام والخاص، التكوين، إلخ) ؛

• تشجيع التواصل وتسهيل تبادل المعلومات داخل القطاع.

• اعتماد مقاربة جهوية اعتمادا على فروع الاتحاد العام لمقاومات المغرب.

• وضع مؤشرات لقياس الأعمال المنجزة من خلال تثمين المهن التي تشكل القطاع، ومن خلال بروز المواهب.

وفي سنة 2020، تمت إضافة قطاع «التظاهرات والمناسبات»، بناء على طلب من وكالات تنظيم التظاهرات، والذي تعد بلورة المفاهيم الإبداعية والمحتويات، أحد مكوناته الأساسية. ■

يزيد من منتوج النشر المغربي بأكثر من 50 ٪، خلال عام منخفض للغاية (3250 عنوانا برسم 2019).

بالإضافة إلى ذلك، أدت الجائحة إلى تباطؤ الإنتاج في قطاعات ثقافية معينة، خلال هذين العامين، على سبيل المثال: لم يفتح المسرحان أبوابهما؛ كما توقفت العروض والمعارض...

تعد الدار البيضاء والرباط وطنجة ومراكش ومكناس وفاس وأكادير من بين أهم المدن، ومع ذلك لا توجد بها مكتبات بلدية محلية .

أكثر من 80 بالمائة من المدارس الحكومية، لا تتوفر على مكتبة للأطفال ؛

المؤسسات العامة والمالية ليس لديها أي رصيد كتابي في أي مجال.

وماذا عن الجوائز الأدبية في المغرب.

الجائزة الأدبية الوحيدة التي تم إنشاؤها في جهة الدار البيضاء سطات سنة 2018 بمساعدة الاتحاد المهني للناشرين في المغرب، بميزانية قدرها 150 ألف درهم، توقفت عام 2022 أثناء انتخاب المجلس الجديد، في الوقت الذي كان يجب إنشاء 12 جائزة في 12 جهة كهدف مثالي.

كل هذا يدل على أنه لا يزال هناك طريق طويل لنقطعه وأن جمعية مثل غوتنبيرغ يمكنها دعم مشاريعنا داخل فدرالية الصناعات الثقافية والإبداعية للمضي قدما. هذا ممكن، وما زلنا نأمل في أن تتمكن من تطوير القطاع الثقافي خلال ولايتنا الثانية.

بخصوص فدرالية الصناعات الثقافية والإبداعية،

تم إنشاء الفدرالية بموجب قرار من المجلس المديرى للاتحاد العام لمقاولات المغرب في 31 مارس 2017. وهي تخضع للنظام الأساسي للاتحاد.

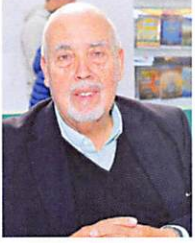
وقد عقدت الفدرالية جمعها العام في 4 أبريل 2022، تم خلاله انتخاب الثنائي المكون من السيدة نايلة التازي والسيد عبد القادر الرتنائي، لولاية ثانية، على التوالي، رئيسة ونائبا للرئيس العام للفدرالية. ويتألف المجلس التنفيذي من 14 عضوا، بينهم 6 سيدات.

وتتم هيكلتها، خلال تشكيلها، حول 7 قطاعات، (السينما، السمعي البصري، الموسيقى، العروض الحية، الفنون البصرية والمعاصرة، الطباعة والمكتبات، والمؤسسات الثقافية، والفضاءات متعددة التخصصات)، وتتمثل المهام الرئيسية للفدرالية في:

• تنظيم الفاعلين في القطاع من أجل تعبئة أفضل وخلق دينامية جديدة.

• تعزيز وتقوية قطاع الثقافة في المغرب من خلال قطاعاته ومهنته، من أجل الاندماج في النموذج التنموي الجديد للمغرب.

الصناعات الثقافية والإبداعية في كل تجلياتها



عبد القادر الرنتاني

خلال تدخلي في النقاش مع غوتنبرغ، ويعد المداخلات النيرة، من مستوى عال، من طرف رفقائنا، تمنيت لو تدخلت بصفتي نائب الرئيس العام لفدرالية الصناعات الثقافية والإبداعية، لإبراز العمل الذي تم إنجازه من قبل هذه الفدرالية الفتية، التي تم إنشاؤها قبل 3 سنوات بمبادرة من الاتحاد العام لمقاولات المغرب.

وتستجيب مشاريع فدرالية الصناعات الثقافية والإبداعية للتساؤلات المطروحة من قبل المتدخلين.

سيكون جوابي مقتضبا، من خلال تقديم بعض الأرقام وخصوصا عبر تبيان أن هناك طريقا طويلا علينا أن نقطعه، ولكننا نسير على النهج الصحيح: الثقة المتجددة من قبل أعضائنا تطمئننا لمواصلة السير قدما بمشاريعنا.

إن توجيهات جلالة الملك، نصره الله، تهدف للنهوض بالثقافة الوطنية وتثمين التنوع الثقافي للمملكة. كذلك ولأول مرة في تاريخ البرلمان المغربي، يقدم رئيس الحكومة الحالي، وطوال ثلاث ساعات، مشروعا حول الثقافة أمام نواب الأمة. وأخيرا، فإن وزير الشباب والثقافة والتواصل، الشاب، جعل منها نقطة الاستقطاب ضمن معركته.

ومع ذلك، فإن العملية بسيطة، التخفيف من العراقيل الإدارية، إدراك السياسيين لأهمية القوة الناعمة، وخلق الانسجام الضروري بين الاستراتيجيات القطاعية.

مثلا :

• إعادة الثقافة والموسيقى والرسم والغناء والقراءة إلى التعليم الابتدائي في جميع أنحاء المملكة.

• إنشاء مكتبات في 30.000 جماعة بميزانية 30.000 درهم لكل جماعة، وهذا من شأنه أن

تمكنت من تحقيق نمو غير مسبوق من خلال التركيز على الاقتصاد الإبداعي والثقافي، كما هو الشأن بالنسبة لمدن بلباو ومالقة في إسبانيا وغلانكو والمملكة المتحدة التي دمرها تراجع التصنيع في الثمانينيات، وأيضا الصويرة في المغرب. مدينة الصويرة التي كانت تحتضر منذ 25 عاما، تشهد منذ أكثر من عقدين نهضة حقيقية بفضل الثقافة. وتشهد «موغادور» التي تحتضن مهرجان كناوة والموسيقى العالمية الشهير منذ سنة 1998، دينامية اقتصادية مذهلة من خلال السياحة الثقافية. وفي دجنبر 2019، أي بعد 20 سنة من ميلاد المهرجان، أدرجت ثقافة كناوة في التراث الثقافي غير المادي للإنسانية لليونسكو، وفي أكتوبر 2020 انضمت الصويرة إلى شبكة المدن الإبداعية التابعة لليونسكو. ويعتبر الخبراء الدوليون أن 20 إلى 25 سنة هي المدة الزمنية اللازمة من أجل أن تؤدي سياسة ثقافية وسياحية مستدامة ثمارها بالكامل.

وقد تأكدت هذه المدد الزمنية مع تجارب برشلونة وغلانكو والصويرة، لكنها تبدو طويلة جدا في تجارب أخرى، ومن هنا تأتي أهمية الماضي قدما بشكل أسرع، خاصة وأن الثقافة اليوم تدخل ضمن اختصاصات الجهات في إطار مسلسل الهوية المتقدمة. ويتعلق الأمر بالحكمة والالتقائية والتأزر والذكاء الجماعي والحوار والابتكار لرفع الميزة التنافسية لمجالنا الترابية باستخدام أشكال جديدة من التنظيم والترويج والتسويق.

السلطات المحلية هي اليوم مدعوة للتجمع من أجل تصميم منتجات ثقافية جديدة وتمييزها بدلا من التنافس مع بعضها البعض. يتعين علينا إذن أن نبرز مجموعات إبداعية في مدننا، ونجمع بين المبدعين والفاعلين في الاقتصاد الرقمي، ومهنيي السياحة والصناعة التقليدية والمطورين ووسائل الإعلام... أخيرا يظل من الضروري أيضا وضع توجهات جديدة للسياسات العمومية للتحرك نحو شراكات مبتكرة بين القطاعين العام والخاص. وأن تفرض الصناعات الإبداعية والثقافية نفسها كعناصر أساسية في تدبير هوية بلد أو منطقة أو مدينة والترويج لها. وأن يعكس تطورها السريع في جميع أنحاء العالم المساهمة متزايدة الأهمية للاقتصاد غير المادي في النمو الاقتصادي والاجتماعي.

يتمتع المغرب بموروث ثقافي وأثري وهندسي عريق وخبرات تتوارث عبر الأجيال، كما تأثت المغرب ساحة ثقافية معاصرة وغنية ومتميزة وذلك في جميع الشعب الفنية. ويجسد بلدنا فن العيش وحوار الثقافات وهي مميزات يتعين أن ندركها وأن نستغلها لتسريع الإصلاحات في هذا المجال وتعزيز التأزر بين الثقافة والتنمية الترابية. زواج بين الحب والمنطق من أجل سعادة الجميع. ■

ثقافة ومجالات تراثية زواج الحب والمنطق ؟



نابلة التازي

في مارس 2020 أملت أزمة (كوفيد 19) بالعالم، وفرضت علينا الحجر الصحي والانطواء والتباعد. واجتازت الاقتصاديات العالمية محنة صعبة، وشلت بعض القطاعات بشكل كلي على غرار السياحة والصناعات الثقافية والإبداعية. كما حُرمت المدن والفضاءات من التظاهرات الثقافية والمهرجانات وهجر السياح المدن. وانسدت شرايين الثقافة إلا من المطالعة والتلفاز والراديو ويوتوب ونيتفليكس، فافتقدنا العروض الحية والمهرجانات السنوية والمسرح والسينما وصفوف الانتظار أمام القاعات الممتلئة والمشاعر المشتركة، داخل مدن منكسة الأعلام.

اتضح أن الثقافة ضرورية أكثر من أي وقت مضى لتحقيق رفاهيتنا وكذا لإشعاع مجالاتنا التراثية. وأصبحت إحدى المكونات الأساسية لجاذبيتها وعرضها السياحي في جميع أنحاء العالم، لأن الثقافة تساهم في «روح المكان» وتجعل من التجربة السياحية، لحظة تقاسم واكتشاف فريدة وأصلية وإنسانية.

ندرك اليوم أن 40 بالمائة من السياح في العالم يختارون وجهتهم السياحية بناء على العرض الثقافي الذي تقترحه هذه الوجهة، وندرك أيضا أن مساهمة السائح الثقافي مهمة من حيث القيمة أكثر منه، من حيث العدد، لأن السائح الثقافي ينفق في المعدل أكثر مما ينفقه السائح التقليدي بنحو الثلث. وإذا أظهرت ثنائية ثقافة/سياحة أنها مصدر للنمو المستدام والتطور الاقتصادي والاجتماعي وخلق الشغل، فإنه يتبين اليوم أن الرهان لا يقتصر على العرض الثقافي فقط وإنما على مفهوم أكبر من الإبداع.

يتم التركيز اليوم على مفهوم التكتل الإبداعي والثقافي، مع «قطاعات إبداعية»، و«أحياء ثقافية»، و«مساحات ذات طابع عرقي». في الواقع، لا تقوم السياحة الإبداعية على التراث الثقافي فحسب، بل تعتمد أيضا على العرض الناتج عن الإبداع المعاصر وجميع الخدمات المرافقة (المتاجر، والفنادق، والمطاعم، والمقاهي ..). وهكذا فإن عددا من المدن في العالم

المشاركون

إن إحدى الخلاصات التي لا يمكن القفز عليها، مهما حاولنا الدفاع عن ضرورة وجود فاعل سياسي وحزبي في قلب العملية الثقافية هو أن الجهات لا تملك نخبة منذورة للفعل الثقافي، ولهذا قد تتم كل المهرجانات والاثار الثقافية، ومنها تلك التي تنظمها الجهات المنتخبة نفسها بدون أن يتحرك الفاعل السياسي الحزبي الجهوي لدعمها أو تميمها.

عكس مجالات أخرى ذات الصلة بالمرودية الانتخابية مثلا وهو ما يشكل عجزا رهيبا في القاعدة الثقافية لممارسة الشأن المحلي والجهوي، بل الوطني.

ولن نجانب الصواب إذا قلنا إن جزء من الحل في أزمة الثقافة والتنمية، بالرغم من وجود ادبيات بليغة وعالية الجودة، كما هو حال تقارير المجلس الاقتصادي والاجتماعي والبيئي هو غياب التقاطب الثقافي الايجابي الذي يسمح بتغذية التمايز السوسيو ثقافي «réactiver les clivages socio-culturels» ويسمح بتنافس المشاريع الثقافية ..

• ثانيا سيكون من المبالغ فيه البحث عن أدوار متقدمة للجهوية المتقدمة، ثقافيا وتنمويا، إذا لم نتقدم على مستوى اللاتمرکز الإداري، باعتباره أساسيا وجوهريا، فنحن نعرف أن الجهوية تسير على قدمين: «لامركزية ترابية» تمثلها المجالس المنتخبة،

ولامركزية ادارية يضمنها اللاتمرکز الاداري بما يسمح بإعطاء صلاحيات من المركز إلى الجهات والمصالح اللاممركزة، في قطاع الثقافة الذي يهمننا هنا. وهو قطاع ما زال التردد يطبع اتحاد القرار بخصوص هذه خطوة، بالرغم من أن بعض الوزارات الأكثر تمركزا قدمت مخططها المديرى الخاص باللامركز، كما هو حال الداخلية..

لقد اشرنا في البداية الى طبيعة الثورة الثقافية التي تمت على مستوى الدولة المتمركزة وقد صار من الاجباري أن تتبعها ثورة القطاعات الوزارية، بشكل يسمح بتفويض اختصاصات واسعة للجهات، تمكن من خلق التناغم بين المؤسسات المعنية بالتنمية الثقافية كرافعة للتنمية الشاملة..

هذه كانت بعض الأفكار غير الوافية حول تجربة 5 سنوات في التدبير الجهوي للتنمية الثقافية، في مرحلة تأسيسية كانت مليئة بالاحلام والطموحات، لكنها ظلت متأرجحة بين النص، وما ينص عليه وبين الواقع، وما يفيض عليه! ■

فبخصوص أماكن العيش والفعل الثقافي، (سينما، مسارح، مرافق عمومية، خزانات (...)) نجد أن هذه المهرجانات لم تصل إليها كلها.. وغاب أي «براديجم تدبيري» مرن لاندماج الشباب عن طريق الثقافة

• كما أن حركية الفنادق لم تتأثر بتاتا (أو في حدود ضئيلة جدا)، كما هو حال المطاعم، ووسائل النقل

ولم تُخلق مقاولات صغيرة، للطباعة والاستقبال والحراسة مثلا.. تسويق المنتجات الفنية أو تقوية الصناعات الثقافية، كان في حدوده الدنيا..

• أما تشغيل الموارد البشرية فلم يشكل ظاهرة بقدر ما بقي في مستوى متوسط!

• واتضح من خلال تجربة 5 سنوات أن الجهة تضيع الكثير من تراثها الثقافي بسبب غياب مؤسسات وبنيات تنقل الثقافة الجهوية إلى الأجيال الصاعدة وإلى كافة المعنيين زو الفضوليين الشغوفين بها.

ومن بين الأنشطة ذات العمق الدال، في الحصيلة الثقافية للجهة نظمت جهة الدار البيضاء سطات ما سميناه :

6. الحوار المدني الثقافي، وهي مبادرة مدنية، بشراكة مع «منتدى المواطنة» تمت على مدار سنة كاملة، بمشاركة الجامعيين والمسرحيين والنشطاء في المجتمع المدني والسينمائيين والكتاب والمثقفين ..

هذا الحوار سمح بوضع معالم سياسة ثقافية جهوية

ومن الخلاصات التي وصل إليها المشاركون:

• ضرورة انشاء مرصد جهوي للتنمية الثقافية، يهتم باصدار تقرير سنوي يخص الانتاج والفعل الثقافيين..

• انشاء آلية مستقلة للتنمية الثقافية قد يكون عبارة عن قطب تنسيقي بين القطاعات الجهوية ذات الصلة بالقطاع.

- إعداد اتفاقيات بين الجهات والدولة يخلق فضاءات خاصة بالقراءة... علاوة على خلق «مكتب للقراءة العمومية» لخلق سياسية مركزة على بناء تعاقدات وعقود للقراءة في المجالات الترابية....

• انشاء ودعم آلية تشاورية بين أماكن العيش والفعل الثقافي للبرمجة (وهنا أشير بأن نقاشا تم مع السيد الرئيس خليل الهاشمي الادريسي، حول فعل ما يمكنه أن يترك بصمة قوية، فكان أن دافعت عن مشروع للبرمجة الثقافية الشاملة في الجهة بين كل أماكن الفعل الثقافي، يمكنها ان تشكل منعطفا وقفزة نوعية وقطعية حتى...).

خصصت 172 مليون درهم من ميزانيتها العامة لمهام الترفيه والمهرجانات والتراث والذاكرة وما الى ذلك من مهامها المنصوص عليها قانونا، وهو ما يمثل 3,4% من الميزانية العامة للجهة.

وإذا تم طرح مساهمة الجهة بـ (100 مليون درهم) في مشروع المسرح الكبير بالدار البيضاء، فإن الباقي الاجمالي للميزانية المخصصة لكل انواع الدعم الثقافي هو 72 مليون درهم موزعة كالتالي:

1. دعم المهرجانات الثقافية في الجهة، من خلال :

• مهرجان الدولي للسينما (ciné. ville) دورتان فقط

ومن المثير، سلبا بطبيعة الحال أن الدارالبيضاء عاصمة الجهة، ليس لها مهرجانات السينمائي . وهي «المدينة المدينة « city redevable » للشاشة بشهرتها العالمية وصيتها من خلال الفيلم الشهير «كازابلانكا»..! الأنكى من ذلك أن 12 قاعة سينمائية اختفت، بعضها تحول إلى قاعات تجارية والبعض الآخر تم هدمه...بكل بساطة!

• مهرجان دولي للموسيقين المكشوفين، تم بدوره في دورتين، وحضرته دول عديدة ويمثل تجربة فريدة في افريقيا والعالم العربي..

• المهرجان التراثي الغيواني الشعبي، الذي عطى كل عمالات وأقاليم الجهة

• المهرجان الجهوي المسرح

وهذه المهرجانات تمت كلها بتعاقدات مع فاعلين ثقافيين مكرسين في الوطن وفي الجهة، من يبيل الجمعية الوطنية للأندية السنمائية التي أسسها الفقيه الكبير نورالدين الصائل، و«مسرح الكاف» للفنان عبدالاله عاجل، مجموعة «مساواة»، والفنان الموسيقي المكشوف «فتاح انكادي»..

2. دعم 454 جمعية ثقافية، وهو الدعم الذي تم الغاؤه بواسطة مذكرة وزارية فيما بعد، الشيء الذي فتح نقاشا دستوريا حول فهم معنى «الجماعة الترابية»، لأنه تم السماح للجماعات المحلية والمجالس الاقليمية بتقديم هذا الدعم في حين حرمت منه الجهة.

3. بناء دعم تشييد دور الثقافة : (05) بمعدل 1 كل سنة

4. المساهمة في بناء فضاءات الذاكرة التاريخية للمقاومة وجيش التحرير

5. الجائزة الجهوية للأدب 2019 في اطار دعم القراءة...

وكانت الملاحظات الأولى، بعد النظر في هذه الحركية، هو أن تأثيرها على المستوي التنموي كان شبه منعدم، بل انحصر في التنشيط والاشعاع الثقافي والمهام التثمينية المطلوبة بدورها..

1. نحن في بلد اختار أن يجعل من دستور أول دستور . بعد أزيد من نصف قرن 2011 من الحياة الدستورية الوطنية . أن يقوي القاعدة الثقافية للدولة المغربية، وهو أول دستور ستدخله «كلمة ثقافة». وهو . بذلك نص دستوري جاء لـ «تقوية الهيكلة الدستورية للمسألة الثقافية»...

2. تشكل دباجة الدستور إسمنتا حضاريا للبلاد

وتصبح الحكاية أبعد من نص لتوزيع السلط وتوازنها بل يمكن اعتباره هو نفسه «نصا أو متنا corpus ثقافيا، يوجد شكله ومضامينه في قلب إشكال الهوية».

لماذا هذه المقدمات ؟

هذه المقدمات ضرورية لوضع الجهوية والمسألة

الثقافية لم تدرج بعد كأولوية وطنية في سياقها الوطني العام، ثم تقييم ادوارها من خلال النصوص المنظمة للفعل الثقافي..

فقد اخترت زاوية محددة، تتعلق بدسترة النقاش حول الثقافة ، حتى لا يتيه بنا الخلاف حول التعريف الممكن للثقافة والتنمية في التضارب والخلاف، من ناحية ثم تحديد الأدوار المنوطة بالجهة، كمؤسسة منتخبة وليس كمؤسسات إدارية أو قطاعية، من ناحية ثانية..

وهو ما يجعل المقاربة تخضع امتحانين اثنين:

• الامتحان الأول يكمن في نص القانون المنظم للجهة، وهو القانون التنظيمي 14، 111.

فهو لا يذكر الثقافة سوى مرتين فقط ويحصر مهمة الجهة في جملتين (من 14 كلمة) فالثقافة، بالنسبة للجهة كما وردت في الفصل الأول المادة 82 تحدد في اختصاصات ذاتية هي

(1) الاسهام في المحافظة على المواقع الأثرية والترويج لها .

(2) تنظيم المهرجانات الثقافية والترفيهية....

وعليه يمكن أن نبادر، من الوهلة الأولى إلى تسجيل ان الثراء الثقافي في الدستور وأهمية الثقافة فيه لم ينتقلا الى نص القانون التنظيمي الخاص بالجهة الذي كان «بخيلا» للغاية في المهام المنوطة بها فيما يرتبط بالعلاقة بين الثقافة والتنمية)

• الامتحان الثاني يكمن في الثقافة في المخطط الجهوي للتنمية PDR وهنا لا يتم الحديث عن الثقافة ككيان قائم الذات، بل تم دمجها في قطب أوسع هو الجاذبية الاجتماعية ..!

على المستوى العملي، الملموس، يتبين من حصلة خمس سنوات من عمل الجهة أنها

الجهوية، التنمية ودور الثقافة: النص والواقع



عبد الحميد جماهري

سأنتقل من مُسلّمة عامة، مفادها أن الثقافة عنصر ومُكوّن مُحدّد للجهوية، وبالتالي نغامر بالتأكيد على ألا جهوية بدون قاعدة ثقافية ..

وعليه، نصل إلى المسلمة الثانية، المتفرعة عنها وهي أن هوية الجهة تصنعها الثقافة، وفي المغرب قد لا نصل إلى أن يتطابق «التقطيع الترابي» مع «التقطيع الثقافي»، كما في جهات من قبيل الصحراء المغربية وسوس نسبيا، لكن في كل الحالات نجد أن الثقافة هي التي تعطي للتقطيع الترابي معناه.

والجهوية، منصورا إليها هذه زاوية خطاب الملكي في تنصيب اللجنة الاستشارية للجهوية في 2010، كما في نص الدستور، هي تحول كبير. أو استراتيجي. في ثقافة الدولة المغربية المركزية، بما أنها تصبح مطالبة بالتكيف مع الهامش المكون لها (الجهات) وبالنسبة لدولة يعقوبية، ممرّكة و متمركزة حول تاريخها وحامية للتماسك الوطني (الدولة هنا ككيان entité وليس كجهاز appareil...) فالجهوية ثورة ثقافية يقوم بها المركز ضد نفسه، على عكس الدول التي بدأت كجهات اسبانيا، ايطاليا وألمانيا إلى حد ما ثم تحولت إلى مكيان موحد .

والمسلمة الثالثة، تبعا لتمحيص السياسات العمومية، هي أن «الثقافة لم تدرج كأولوية وطنية» بدليل ضعف الميزانية المخصصة لها، بالرغم من وفرة التفكير المؤسّساتي التي يتناول بالبحث اشكالياتها في السنوات الاخيرة..

والمسلمة الرابعة هي أن الجهوية ما زالت في مرحلة تأسيسية، وهو ما أثر في التجارب المعاشة في الفترة السابقة.

بعد هذه المسلمات، لا بد من التشديد على ملحوظتين اثنتين :

وأما الثاني فيمكن اختزاله فيما يلي:

1 - ضرورة ترسيخ مبدأ الحرية وتجاوز الثنائيات الثقافية التقليدية كالثقافة المشروعة في مقابل الثقافة غير المشروعة التي توصم بها بعض الإبداعات والممارسات الشبابية التي تحاول أن تمتح من التجارب الإنسانية والممارسات الكونية،

2 - الابتعاد عن النظرة الإختزالية للثقافة المغربية تجعلها تقف على طرفي نقيض بين مشاريع نخبوية مدعمة ماليا ولوجستيا وثقافة إما جماهيرية متخلفة لا تنتج إلا العوز والخصاص ولا تدرريحا يذكر، أو تقليدية أصيلة ذات بعد تراثي وغالبا ما ينظر له بصورة نمطية سياحية لا غير،

3 - إن الثقافة هي السبيل الوحيدة لولوج عالم المعرفة الذي سيساهم في خدمة التنمية. ومن ثمة، فنحن مجبرون على ولوج هذا العالم متى أردنا أن نكون جديرين بالإنتماء إلى العصر العولمي، وفي مستوى تحديات أسئلته وقضاياها، لأنها سبيل التنمية الحضارية، والتنمية العلمية، والتنمية التربوية، وسبيل إلى تعزيز البحث العلمي والتربوي. وتحقيق هذه الأهداف والغايات الاستراتيجية، تبدأ بإعادة النظر الجذري في المنظومة الثقافية من حيث الصورة والمضمون معا،

4 - التشبع بقيم الاختلاف والتسامح والانفتاح، لكونها المدخل الأساس للانخراط في التنمية المندمجة الحقة حسب تقارير المنظمات الدولية ذات الصلة، لأن « الحرية الثقافية، والتعليم بلغات متعددة، والتناول الديمقراطي التعددي لمسألة الهوية، ومناهضة كافة درجات التمييز... إلخ، هي الشروط السياسية لقيام مجتمعات اندماجية، وتحقيق التنمية الشاملة، فالتصور الجهوي الموسع، انطلاقا من معطيات وحاجيات الواقع الاجتماعي والثقافي واللغوي، يفترض تعددية فعلية على مستوى الحريات الثقافية، ليس فيما يخص الإنتاج والتعبير فحسب، بل وفي كافة مناحي الحياة، بما في ذلك مجالات التفكير والإدارة والتربية والإعلام والخدمات التي تقوم عليها الحياة اليومية للمواطن ووجوده الاجتماعي،

5 - استثمار البعد الروحي في الثقافة المغربية وهو جانب مهم في تحقيق التنمية الثقافية بصورها التقليدية والحديثة أيضا. ولا داعي لذكر الملتقيات والمهرجانات وما يلعبه من دور في هذا الإطار. فلا بد من النأي بنا عن اختلاق القطيعة بين الممارسة الدينية والشأن الثقافي على غرار المجتمعات الأوروبية وصراعاتها مع الكنيسة، لأن الدين طوعا أو كرها جزء من الثقافة المغربية، واختلاق الصراع والتناوب دخيل على ممارستنا الثقافية الأصيلة، كما أن مساحات الحرية والإبداع الثقافي يجب أن تظل محفوظة في ثقافتنا المعاصرة كما حافظ عليها الاجداد على مر العصور. إن العلاقة بين ما هو ديني وما هو ثقافي في الحضارة المغربية يتطلب منا مقاربة جديدة وتحليلا أكثر عمقا وفق الواقع الجديد وتحدياته المطروحة. وهو مجال كبير سنعرض له بإسهاب في مناسبات أخرى. ■

ورغم أنها هذا الطرح لا يخلو من الصحة إلا أن النموذج التنموي الجديد يفرض علينا تذليل الصعاب ومواجهة العقبات والتحديات لتحقيق التنمية. وهنا أتذكر مقولة غرامشي الشهيرة:

« Mener une bataille culturelle c'est gagner une bataille politique »

يجب إعادة النظر في مساريين متوازيين حتى لا أقول تحديين اثنين:

أولهما: يتعلق بالشأن الثقافي ذاته والبنىات والمؤسسات التي يمكن أن تتطور من خلاله السياسة الثقافية لبلدنا على المستوى الجهوي،

والثاني: يتعلق بالصورة والمضمون الذي نريده لثقافتنا المغربية من جهة، ومن جهة أخرى النظر في الراسمال البشري في بعده الثقافي أيضا، لأنهما معا المسؤولان عن تدبير السياسات الثقافية وتنزيلها، والمعنيان باستهلاكها وتسويقها على المستوى المحلي الجهوي.

أما الأول فيمكن الحديث عنه من خلال التقط التالية:

1- للتركز أو الديموقراطية الثقافية: المقصود بالديموقراطية الثقافية منح الاستقلالية والحرية التامة للفاعلين والممارسين الثقافيين أفرادا أو جمعيات المجتمع المدني للتعبير والممارسة الإبداعية والظنية والخروج من الفهم الضيق للممارسة التقليدية للعمل الثقافي. ولا بد لذلك من أمور منها:

• بنيات إدارية فعلية تتلاءم مع تحديات تفعيل الهوية المتقدمة على المستوى الثقافي أخذة بعين الاعتبار الخريطة الثقافية لبلدنا، ومنسجمة على مقتضيات الدستورية للديموقراطية المواطنة والتشاركية التي تقوم على المجالات الترابية والهوية المتقدمة.

• تجهيز الوحدات الترابية الصغرى بالبنىات الثقافية اللازمة وتحفيزها على الممارسة الثقافية وجعل الثقافة والظن في صلب الواقع اليومي المعيش،

2 - التقاطع الثقافي la transversalité culturelle: إن الثقافة ليست شأنا خاصا بوزارات الثقافة فحسب بل هي عابرة لمجموعة من القطاعات أو هكذا يجب ان تكون. فالجماعات الترابية يجب ان تلعب دورها في التنمية الثقافية والاقتصادية والاجتماعية أيضا. إنها الوسيط بين المواطن والمبدع. ولا يتم بدون دعم الثقافة تحقيق الانسجام والملاءمة بين الحياة الاجتماعية والاقتصادية للمدن والجهات وبين الإقلاع والتنمية الاجتماعية والاقتصادية والسياحية. ودون دعم الثقافة لا يمكن على المستوى الجهوي تأهيل وصيانة التراث المادي واللامادي وبناء البنىات الثقافية الملائمة. يضاف إلى كل ذلك علاقات تقاطع أخرى للتنمية الثقافية على المستوى الجهوي مع ما يسمى بالدبلوماسية الثقافية والإعلام الثقافي والسياحة الثقافية وغيرها مما لا يمكن الحديث فيه بتفصيل في هذا المجال.

والطلب ويتهددها الانهيار والاندحار في اي وقت وحين.

2- التحدي الثقافي le défi culturel: مخطئ من يرى أن المنافسة العالمية اليوم تقوم فقط على التحدي الاقتصادي من خلال معدل الإنتاج ومستويات الوفرة والجودة. لقد أدركت الأمم المتقدمة أن الأول يقوم على الثاني ولا يمكن أن تقوم لها قائمة دون أن تفرز نفسها ثقافيا بخصوصياتها المميزة وطابعها الخاص. ومعظم الناس لا ينتبهون للمعارك الثقافية الطاحنة في العالم والتي تتزيا بلباس اللغة مرة ويلباس الدين أخرى وبأنماط العيش بمختلف أشكالها وصورها الثقافية مرات عديدة. ولعل أكبر المعارك والصراعات اليوم معارك ثقافية قبل أن تكون معارك اقتصادية وعسكرية.

3 - معظم النماذج الدالة فيما يخص التنمية الثقافية في العالم تقوم على الجهوية، فالنموذج الفرنسي يقوم على الجهوية من جهة، ويجمع بين الصناعة الثقافية والخدمة العمومية من جهة ثانية. والنموذج الألماني يقوم على ما يمكن تسميته بالسيادة الثقافية « souveraineté culturelle » للجهات. والنموذج الأمريكي فوض كل الشؤون الثقافية للقطاع الخاص الذي استطاع وطنيا وجهويا أن يحقق ازدهارا وهيمنة ثقافية غير مسبوقة.

4 - الصناعة الثقافية أو الاقتصاد الثقافي يقوم أساسا على البيئة المحلية التي هي الجهة ويساهم في خلق عدد كبير من مناصب الشغل عن طريق صناعة الكتاب والإنتاج السمعي البصري والمتاحف وقاعات السينما والمسرح والمعارض والتشكيل والمهرجانات ومراكز المياه المعدنية ومكتبات المخطوطات والنادر وما إلى ذلك، أفلم تؤتي المهرجانات واللقاءات الثقافية والفنية أكلها في فاس ومراكش والرباط والصويرة وغيرها من المدن المغربية رغم أن أغلبها قام على مجهودات فردية ونضالات المجتمع المدني رغم الإكراهات وضيق ذات اليد ورغم غياب المؤسسات والبنيات الملائمة والمرنة للاضطلاع بهذا الدور.

5 - الثقافة عندما ننظر في بعدها التنموي، لا مناص لنا من النظر في بعدها الجهوي. كما أن مفهوم الجهة وتنميتها ثقافيا، يرتبط ارتباطا وثيقا بمفاهيم أخرى موازية كتأهيل الراسمال البشري، وإعادة الإعتبار للأبعاد المتنوعة للهوية والمجال، واللغة وما إلى ذلك، أضف إلى كل هذا، مفاهيم كالديمقراطية والعمولة، وحقوق المواطنة، واستيعاب الخصوصيات المتنوعة في إطار من التضامن والتآزر بين الجهات. وبهذا يتحقق التماسك الاجتماعي المطلوب والانتعاش الاقتصادي المنشود.

وقد يقول قائل إن المؤسسات الثقافية في بلدنا تعاني من معضلة القدرة على استقطاب فئة عريضة لاستهلاك الصناعات الثقافية والإبداعية، بل إن هذه التقارير نفسها أقرت بأن الممارسات الثقافية بمختلف أشكالها وألوانها ممارسات أقلية ليس إلا، كما أن الإنتاج الثقافي يبقى دون مستوى احتياجات وقدرات البلاد الثقافية. ما بالك إذا نظرنا إليها على المستوى الجهوي.

الثقافة رافعة للتنمية وحاضنة لجودة العيش والحياة



محمد الفران

لا يخفى على أحد اليوم أن الحديث عن دور الثقافة في التنمية بمختلف أشكالها ومستوياتها، ملاً الدنيا وشغل بال المغاربة منذ الاستقلال إلى حد أن المتتبع قد يلاحظ تواتر الإشكالات والعوائق حتى لا أقول المثبطات من جهة، ومن جهة ثانية ديمومة وتوارث الخطاب الشكوى البكاء جيلاً بعد جيل بغض النظر عن خلفياته الفكرية وقناعاته الإيديولوجية والسياسية.

ويترتب عن كل ذلك، أن الثقافة هي الحاضر الغائب اليوم في التقارير والدراسات الاستراتيجية سواء الخاصة بالتنمية عموماً أو بالجهوية في علاقتها بالتنمية على وجه الخصوص، فرغم وعي معظم هذه التقارير بأن الثقافة هي ثالثة الأثافي مع الرفاعة الاقتصادية والرفاعة الاجتماعية، ورغم تشخيص هذه التقارير للوضع الكارثي للبنية الثقافية في بلدنا التي تتوافر على ثروة ثقافية هائلة، فإن رافعة الثقافة هي الحلقة الأضعف، إذ لا تعتبر عندها ضمن الأولويات والمحاور الاستراتيجية للتنمية، التي تنحصر عندها في الاقتصاد أساساً، والرأس المال البشري والإدماج والتضامن والمجالات التربوية والاستدامة. والمقصود بالرأس المال البشري هنا جودة التعليم وإصلاح التعليم والتكوين المهني لا غير.

لقد غاب عن هذه التقارير وعن السياسات العمومية المنبثقة عنها، جملة أمور نجمها فيما يلي:

1- الثقافة والاقتصاد صنوان، بهما يمكن للأمم والشعوب والمجتمعات أن تحقق الازدهار والنهضة، وبهما يمكن أن تواجه التحديات والأزمات وتحصن ذاتها من الانهيار والتصدع. فبهما معا يتحقق الاقتصاد الصاعد أو التنمية الاقتصادية الناجحة، ولنا في النموذج التنموي الأنكلوساكسوني والنموذج الألماني أكبر مثال. ودون الثقافة ستكون تلك النهضة جوفاء لا روح فيها، مثلها مثل كل البضائع التي تباع وتشترى حيث تخضع لقانون العرض

إن المسألة الثقافية هي أولوية حضارية بالنسبة للبلاد كالمغرب، عمّر اثني عشر قرناً، صنع خلالها شخصيته المتميزة والتي علينا أن نحافظ على جذورها وعمقها الإنساني... وسواء على الصعيد الوطني أو الصعيد الجهوي تظل الثقافة قاعدة أساسية للتعايش والحرية والنمو والحفاظ على المخزون التاريخي المرتبط بالأساس الحضاري لبلادنا.

أود في النهاية أن أجدد الشكر للجمعية وأن أعترف أن الموضوع ليس بهذه السهولة، وأن الأمر يتطلب أكثر من جلسة وأكثر من ندوة، لأن القضية متشعبة ومتشابكة ولا بد من الاهتمام بها لفك رموزها والتغلب على المتاريس الحقيقية والوهمية الموضوعية أمامها.. لكم كامل الشكر. ■

مكتبات... بل هناك مدنا بكاملها لا تتوفر على أدنى الفضاءات الثقافية، وفي حين وجودها، تظل مقفلة وغير مجهزة وبالتالي لا يقصدها السكان...

إن هذه اللوحة التي تبدو قاتمة لا بد من التقليل من سوادها، وذلك بالإشارة إلى بعض المبادرات الناجحة والتي ترتبط بالأساس بأشخاص امنوا بالثقافة واختاروا إحدى واجهاتها وتحملوا عبء الإعداد والاستمرار فكانوا من الناجحين... وهنا لا بد من ذكر «موسم أصيلا الثقافي»، الذي جعل إسم «أصيلا» يتردد في الكثير من العواصم ويحج إليه العديد من المفكرين والمثقفين والفنانين.

ولا بد كذلك من الإشارة إلى مهرجان «خريبكة» السينمائي والذي عزز روابط المغرب مع عدد كبير من الدول الإفريقية حيث أصبحت «خريبكة» مدينة الفوسفاط، قبلة للمخرجين والمنتجين والممثلين الأفارقة وغيرها مما جعل إسم «خريبكة» كثير التداول عند مختلف السينمائيين الأفارقة.

ويظل موسم «الصورة» نموذجا ناجحا لاحتضان المسألة الثقافية الوطنية وإعطائها إشعاعا عالميا جعل من مواعده مناسبة لإبراز الخصوصية المغربية وأصوله الإفريقية وتسامحه الديني مما يعزز المخزون الوطني المشترك ويقدم نموذجا ناجحا لعالم دائم التوتر.

ويمكن الإشارة إلى مهرجان «الموسيقى الروحية» في «فاس»، ذلك الملتقى السنوي الذي ذاع صيته في أنحاء العالم نظرا لمستوى المشاركة وحكمة التنظيم والأجواء الفنية والروحانية التي ترافقه وما اشتهر به من طقوس وأنشطة موازية...

وأخيرا الإشادة بمعرض «الكتاب المغاربي» في وجدة وما لقاه من نجاح وما ضمه من نخب مغربية تناسلت للحظة المشاكل والصراعات وجاءت لتتكلم بصوت العقل في مواضيع ثقافية مشتركة بين شعوب المنطقة...

في النهاية لا بد من القول بوجود مهرجانات ثقافية أخرى لا أستطيع الإلمام بها كاملة وهي مبادرات لا بد من دعمها وتشجيعها لأنها تكون النموذج الناجح والمثل الذي لا بد من الاستفادة منه...

إن الحديث في نهاية المطاف، عن «المسألة الثقافية» في الجهات، مناسبة لإعطائها الأولوية وتحسيس المنتخبين لانعكاساتها الإيجابية لأنها مصدرا مهما للإشعاع والحرية والإبداع وترسيخ القيم الإنسانية والوطنية... فالجهوية أسلوب حضاري يساهم في التماسك الاجتماعي وفي التنمية الجهوية... إن الإنسان المثقف، وبالتالي المجتمع الذي تسوده الثقافة، هو مجتمع فاعل متحرك ومنتج يؤمن بالقيم الكونية وبالتعايش بين الشعوب والحضارات... والثقافة ليست فقط للحفاظ على التراث، بل هي كذلك مناسبة للنمو الاقتصادي والتطور الاجتماعي.

والمتعة والفرجة، عوض ما نشاهده اليوم وكان المغرب عقيم لا يستطيع تقديم مسرحية أو مسلسل أو برنامج في مستوى جيد... وكان المواضيع غير موجودة أو البلاد لا تتوفر على رجال ونساء يمكن استشارتهم والاعتماد على خبرتهم في التاريخ والفض والإبداع...

وكان بودي أن أتحدث عن الصحافة والمشاكل التي تعاني منها والحلول المؤقتة التي عولجت بها الأزمة الخائفة التي تواجهها... فالدولة اليوم هي صاحبة غالبية الجرائد والمجلات، إذ تدعم المؤسسات والصحافيين مما يجعلهم شبه موظفين.. والسؤال... هل لابد من دعم الصحافة؟ والجواب نعم، لأن الصحافة بتعددتها واختلاف مشاربيها تكوّن الواجهة الديمقراطية لبلادنا... فلا بلاد ديمقراطية بدون صحافة حرة نزيهة ومشاكسة... فهل صحافتنا تقوم بهذه الأدوار؟ بل وهل في استطاعتها أن تقوم بذلك؟

في نهاية هذه الملاحظات نجد أن الدولة كلما واجهتها قوة مطالب، وموجة احتجاجات، تجد بسرعة الأموال الضرورية «لسد الأفواه»... هكذا عالجت مشاكل الكتاب والفنانين والموسيقيين والممثلين والمنتجين والصحافيين، وبذلك تحول وزير الثقافة إلى «مول الشكارة» يقضي يومه في توقيع الشيكات لإسكات المحتجين، الذين كلما تسلموا دعماً مالياً، إلا وطالبوا بالمزيد، بينما يظهر آخرون تم نسيانهم، وغالبا ما يتضامن الرأي العام معهم، وتهتم بهم «وسائل التواصل الاجتماعي» فيضطرب المسؤول ويبادر إلي توقيع شيك..

إن استعراض بعض النماذج، مع القول بوجود أخرى في المجال الثقافي، يؤكد أن هناك «أزمة ثقافية» تتبلور في عدة أوجه خاصة منها أن الثقافة «من الكماليات» وأن الحكومة منشغلة بما هو أهم... بقايا وأثار جائحة كورونا... الجفاف الحاد وعوارضه.. ارتفاع أسعار المواد الأولية الغذائية... ارتفاع سعر المشتقات النفطية.. وعلى الثقافة أن تنتظر بما «أنها ليست من الأولويات... من الأساسيات».

بالرجوع إلى الثقافة على النطاق الجهوي، لابد من القول بأن مفهوم الثقافة وما هو منتظر منها... يختلف من جهة إلى أخرى... مفهوم الثقافة في «تينغير» ليس هو مفهوم الثقافة في «طنجة»، ومفهوم الثقافة في «العيون» ليس هو مفهوم الثقافة في «وجدة»... لكل جهة تاريخها وأولوياتها وطقوسها وعاداتها المادية وغير المادية، غير أنه رغم هذا الاختلاف لابد من القول بأن الثقافة تكوّن «اللحمة الأساسية» لكل جهة، لذلك عند كل تخطيط لابد من مراعاة هذا الاختلاف واستغلاله لتقوية «اللحمة الوطنية».

إن العودة إلى الجهة تؤكد أن الهيئات المنتخبة لا تسجل الثقافة الجهوية ضمن أولوياتها، ولا ترتبط مع الفاعلين في المجال الثقافي ولا تهتم إلا نادرا، بالفضاءات الثقافية، بل لا تواكب نشاط ما هو موجود منها، كدور الثقافة، والمسارح والأندية والقاعات السينمائية وقاعات العروض.. وهناك دراسات حول المكتبات في المدارس والثانويات تؤكد انعدام وجود

ولابد هنا من الإشارة إلى أن بعض وزراء الثقافة، القادمين من هذا المجال، اجتهدوا واتخذوا مجموعة مبادرات ظلت في مجملها خجولة وغير مستجيبة لمطالب المثقفين، بمختلف مشاربيهم، حتى إذا جاء وزير ثقافة جديدة، أسرع إلى إلغاء القرارات التي اتخذها سلفه وانغمس في تجربة جديدة.. ومما ضاعف من متاعب الحقل الثقافي هو هذا التغيير، غير المفهوم، لوزراء الثقافة حيث لا يتعدى معدل تحملهم للمسؤولية سنة واحدة وبضعة أشهر.

الملاحظة الثالثة، تقترب من رموز الثقافة أو مكوناتها الأساسية والتي لا بد من إلقاء نظرة عليها حتى نتلمس المشكل...

ففي المجال السينمائي، تُخصّص الدولة سنوياً عدة مليارات لدعم الإنتاج السينمائي، وغلاف هذا الدعم يتقوى مع مرور السنين، مما يسمح بتكاثر الأفلام وتنوع مواضيعها... إن هذا الدعم ضروري لقطاع في حاجة إلى الانتباه والاعتبار، مقابل هذا الجهد المالي الذي يُصرف من المال العمومي، مقابل ذلك نجد أن الأفلام المغربية، إلا القليل منها، ليس في مستوى المنتظر منها أو تظل حبيسةً عند أصحابها... فهلا تم النظر في إعادة تقييم هذه التجربة، بل في إعادة النظر في جدوى وجود مركز سينمائي لا يهتم به أحد إلا عند «توزيع الغنيمة»؟ هلا نستحق أشرطة أكثر مهنية في مواضيع تهم الرأي العام وفي إطار إنتاج يحظى بإعجاب وطني ودولي؟

في مجال الكتاب، نجد أن الوزارة، أي وزارة الثقافة، تخصص دعماً مالياً لمساعدة الكتاب الناشئين، وغير الناشئين، على طبع مؤلفاتهم... هو شيء جيد في بلاد نسبة القراءة فيها متدنية، ونسبة طباعة الكتب شحيحة... لكن هل هذه الكتب يقرأها الناس؟ هل هذه الكتب من المواضيع التي تستهوي القارئ فيقبل عليها؟ هل هذا الدعم في محله وفي إمكانته تحقيق الغاية من إنشائه...؟ هل في الإمكان إعادة النظر، في اللجنة وطريقة العمل وأسلوب الإنجاز؟

وما دُمت في ميدان الكتاب أودّ الوقوف لحظة عند «معرض الكتاب» والذي سيُنظم هذه النسبة بالرباط... لقد سمحت لي الظروف بحضور عدة نسخ من هذا المعرض وتقدمت لعدد من وزراء الثقافة بمجموعة اقتراحات للرفع من مستواه وجعله واجهة ثقافية بامتياز حتى لا يظل «كسوق عام» غالبية زواره من أطفال المدارس وجُل محاضراته وعروضه لا يتابعها في أحسن الحالات إلا العشرات من الزوار.

هناك ملاحظة أخرى تتعلق بالإعلام العمومي، وخاصة بال تلفزيون الوطنية، بزئقة البريهي، والسؤال... ما هي مساهمات هذه القناة، أو القنوات، في التعريف بالثقافة المغربية في شقيها المادي وغير المادي؟ إن تمويل هذه القنوات من المال العمومي يفرض عليها الاهتمام بالثقافة عبر برامج واستطلاعات وأشرطة وثائقية وجلسات أدبية وتعريف بالتراث وتقديم للجديد في المكتبات وقاعات العروض وما إلى ذلك.

يمكن كذلك تخصيص مسلسلات ومسرحيات وعروض موسيقية تتميز بالجمال



الطديق معينو

السيدات والسادة،

أودُ في بداية مداخلتني أن أشكر رئيس جمعية «عوثمبيرغ» على هذه المبادرة التي وفّرت لنا إطاراً مناسباً للاجتماع بعد سنتين من التّباعد والترقب، كما أود أن أنوه بموضوع هذا اللقاء والذي يتعرض للمف طالما حاولنا معالجته بما يتطلب الأمر من جدية وواقعية... ويتعلق الأمر هنا بملف الثقافة سواء على النطاق الوطني أو النطاق الجهوي.

اسمحوا لي في البداية أن أبدي بعض الملاحظات التي أرى أنّها ضرورية كمدخل أساسي لمعالجة الموضوع المطروح علينا وهو يتعلق «بالثقافة على النطاق الجهوي».

وأولى هذه الملاحظات هي أن الثقافة، في مفهومها الواسع، لم تكن أسبقية بالنسبة للحكومات المغربية المتعاقبة منذ بداية الاستقلال.. لذلك لا نجد ذكراً لها في التصريحات الحكومية أمام البرلمان، إلا في حالات نادرة، يُعلن خلالها عن «أهمية الثقافة في الحياة الوطنية» ثم يتم تناسي الموضوع.

وكدليل على هذا النسيان «نجد أن الميزانية المخصصة لقطاع الثقافة لا تتجاوز واحداً في المائة من الميزانية العامة، مما يجعل من وزارات الثقافة إدارات عمومية، تُحاول المستحيل، بالاعتماد على أنشطة جدّ محدودة لا ترقى إلى انتظارات الرأي العام ولا تستجيب لطموحات العاملين في الميدان.

أما ثاني الملاحظات، كنتيجة لعدم الاهتمام بالثقافة، فهي تتعلق بانعدام وجود «استراتيجية» وطنية للشأن الثقافي، سواء على المستوى القريب أو المتوسط، وبالتالي ليست هناك «دقاتر تحملات» على الوزراء، ومن يدور في فلكهم الالتزام باحترامها والعمل على تطبيقها.

ويبقى المستقبل، على المدى البعيد، للتدخل الإرادي لثنائية الثقافة - التنمية في رغبتنا بنقل الموروث للأجيال القادمة. إنه بالطبع دور الأسر، ولكن قبل كل شيء واجب نظام التربية والتكوين . إن زرع حب القراءة، وتطوير الانفتاح على اللغات، والتشجيع على الابتكار، وعلى جميع أشكال الفن، وإبراز أهميته في الحياة اليومية، وتعلم تاريخ رصيدنا الثقافي تعد عناصر برنامج أولي .

ولعل النجاح الكبير الذي حققته «رسائل المغرب» لدليل على ذلك، فهذه الأخيرة أضحت وفي وقت وجيز، وإلى حدود الطبعة الثالثة، علامة ومساحة مرحبة واسعة وتربوية للأطفال والشباب، يتم فيها التعبير عن ابداعهم وحاجتهم إلى التواصل . كما يتوقع أيضا أن تكون «رسائل المغرب» المكان واللحظة لمكافأة تلاميذ المدارس العمومية والخاصة المتفوقين في مجالات الثقافة : الكتابة، الشعر، الرسم، القراءة، المسرح .

وأخيرا، فإن « رسائل المغرب » منتشرة في جميع الجهات من أجل المساهمة في عملية التحديث التي تستهدف البنيات التحتية الثقافية والرياضية والتربوية بمؤسسات التكوين بدءا من التعليم الأولي وذلك في إطار شراكة مع الوزارة الوصية، كما هو الشأن حاليا بالنسبة لثنائيتي «عمر ابن عبد العزيز» (أقدم ثانوية للذكور والتي تحتفي هذه السنة بالذكرى 107 على تأسيسها) و «المهدي بن بركة» والتي قمنا فيها بتحديث أقسام تعليم الفنون التشكيلية.

وفي نفس الإطار، من المقرر تنظيم أولى الزيارات للمتحف المنجمي بجرادة لفائدة تلاميذ المدارس (شراكة مع الإقليم ووزارة التربية الوطنية والمعهد الفرنسي بوجدة) .

وفي الختام سأقدم لكم شريط فيديو من 5 دقائق حول الطبعة الأخيرة من «رسائل المغرب».

وسترون، أن الحديث عن الثقافة كرافعة أساسية في التنمية يعني الحديث عن المستقبل. والمستقبل ملك للشباب . ■

بالمقابل تم تصميم وتطوير عدة مشاريع ثقافية مبتكرة (الراي - «الفيلم المغاربي لوجدة» و«السينما والذاكرة المشتركة، للناظور والمهرجان الموسيقي الدولي «ربيع غرناطة» والموسيقى الأندلسية والغرناطية) و«رسائل المغرب العربي» و«المعرض المغاربي للكتاب» ومعارض الفن التشكيلي الجهوية والدولية (معهد العالم العربي ببباريس، وبروكسيل).

4- وفي الأخير المشاريع المرتبطة بالتكنولوجيا الجديدة، والقطاع الرقمي، والذكاء الاصطناعي، والتي لا تزال في المهد... والأنشطة الخدمائية المتصلة بها. هذا القطاع خلق ويخلق آلاف فرص الشغل الجديدة، وبموازاة ذلك تبرز وتتطور أشكال تعبيرية ثقافية وفنية جديدة على مستوى الفنون التشكيلية، والفنون الحية، وأعمال منتجة انطلاقا من التكنولوجيا الرقمية، ومواد أعيد تدويرها، بل أيضا المسرح الشعبي، والتصميم الفني، والمنشآت المؤقتة وغيرها... كل ذلك برهن عن إبداع مدهل.

إن عناصر التراث المادي وغير المادي تنتشر في كل مكان عندما نعرف كيف ننظر إليها ونحتضنها. فهذه العناصر تعتبر شاهدا وحكما صامتين على مدى اهتمامنا بها. فهي حاضرة ولا تنتظر سوى تشريفنا لها. ولا تعول سوى على مشاريعنا لإبرازها.

فقد أصبح التراث حاليا ضمن دائرة الضوء في إطار «شهر التراث» لوزارة الثقافة. من المهم إبراز هذا الاحتفال بالتراث وربطه بمبادراتنا الدينامية للتنمية الترابية.

في هذا الصدد أطلقنا بشراكة مع اليونسكو والسلطات المحلية المعنية «مسارات التراث» باعتبارها سلسلة موحدة تعكس الاهتمام بإعادة ربط مشاريع التنمية بالثقافة، عبر التراث المادي وغير المادي لخمسة أقاليم بالجهة، فكيك، جرادة، وجدة، دبدو، بركان.

وهو أيضا برنامج ضخم للتحسيس والتكوين في مجال تدبير وتثمين وجرد التراث المادي وغير المادي، الموجه للمجتمع المدني وصناع القرار المحلي. هذا البرنامج الذي أطلق رسميا من قبل وزارة الثقافة، يمتد على ثلاث سنوات، ويستهدف المواقع الرمزية المعروفة. وبالنسبة للمهتمين تمر هذه المسارات ب«المسجد ذي مأذنة حجرية ذات الأضلع الثمانية بفكيك، والبثرين رقم 1 و2 و«تريل الكبير» بجرادة، والمدينة القديمة بوجدة (التي أنشئت قبل 1028 عاما، لكن تاريخها يظل غير معروف) وهي المدينة التي يقطن بها مواطنونا المعتنقين للديانة اليهودية بدبدو، ووادي زكزل ومغاراته التي تعود الى ما قبل التاريخ، والتي صنفت تراثا وطنيا (ادعوكم الى قراءة الكتيب المخصص لهذا البرنامج على موقعنا والذي توجد نسخة منه على طاولة المنشورات الرئيسية لوكالة).

إن المشاريع الثقافية تحمل صورة، وسمعة وقيمة وتسهم في خلق مناصب الشغل. كما أنها ذات تكلفة منخفضة وتأثير كبير. فالأزمة الاقتصادية التي نعيشها تعد ملائمة لوضع العديد من المشاريع الثقافية لمواكبة الأنشطة التنموية. وقد أكد رئيس الحكومة أمام البرلمان على أهمية دور الثقافة في التنمية. ولذلك فمبادرة غوتنبورغ هذه تأتي في الوقت المناسب.

الجهة الشرقية في صلب إشكالتنا. فقد برهنت التجربة أن إضفاء معنى على ثنائية الثقافة والتنمية، يجب أن يكون مرفوقا ببيداغوجية، ومثابرة، ذلك أنه في أغلب الحالات، لا تتمكن النخب المحلية من الاستيعاب السريع لأهمية هذا الترابط. هذه النخب تخشى أن ينظر المواطنون إلى هذه الأمور على أنها غير ضرورية، أمام استعجالية الحاجيات الضرورية التي ينبغي الاستجابة لها. ومن هنا تكمن أهمية نقل رسائل واضحة، تتلاءم مع كل وضعية.

لقد عملنا بشكل ملموس على إدراج مبادرات ثقافية ضمن مختلف فئات المشاريع التنموية، التي تحظى باهتمام صناع القرار المحليين، وجعلنا من العلاقة بين الثقافة والتنمية الجهوية واقعا ملموسا. وهنا يجدر أن أميز بين أربع فئات:

1/ المشاريع المحلية ذات الأهمية البالغة لحياة المجالات، والتوازنات الاجتماعية، والتضامن وخلق فرص الشغل. وهو مجال المبادرة الوطنية للتنمية البشرية « أنشطة مدرة للدخل».

هذه المشاريع تكتسي حساسية بالنسبة للأنشطة الثقافية المحلية: الحفلات، والأغاني والرقصات التقليدية، والمواسم، التي تشكل أيضا مجالا لابتكار الشباب الذين لديهم فضول إزاء الاستفادة من الموارد المحلية - وعلى سبيل المثال عودة مغاربة الخارج، وجني فاكهة البشملة (مزاج) - ... باختصار فإن الأنشطة الثقافية تشكل جزءا لا يتجزأ من حياة الأفراد. وقد دأبت الوكالة على دعم هذه الأنشطة، كي تجعل منها مصدرا للدخل، وتطوير قطاعات إنتاجية صغيرة، لا سيما مع النساء والشباب.

2- المشاريع ذات الصلة باستغلال الموارد الطبيعية: موارد منجمية، تراث طبيعي، تاريخي... وهي بشكل عام موارد وطنية، عندما يتعلق الأمر بشكل خاص بالموارد المعدنية، ومناظر ذات قيمة سياحية وتاريخية عالية... يمكن هنا الإشارة على سبيل المثال إلى واحة فجيح (التي ساهمنا في تصنيفها ضمن لائحة التراث العالمي، والتي يتعين العمل على تسجيلها في اللائحة النهائية) وحوض مناجم جرادة، التي لم يتبق منها سوى مناطق صناعية متدهورة، لكنها مع ذلك ساهمت في إحداث فضاء متحفي منجمي، ومعهد تفسير التراث للزاوية البوديشية بمداغ (قرب بركان) ومؤسستها (الملتقى) التي تستقبل أيضا كل عام آلاف الزوار ضمن تظاهرة كبرى مخصصة للاقتصاد الاجتماعي والتضامني....

3- المشاريع ذات الطابع الصناعي والتجاري والفلاحي ... التي تشكل مصدرا للثروة ومناصب الشغل، وتساهم في الرفع من جاذبية الجهة .

ويتعلق الأمر على سبيل المثال بخلق مناطق صناعية من الجيل الجديد: القطب التكنولوجي لوجدة، والقطب الفلاحي لبركان، والمنطقة الصناعية لسلوان التي أنشأتها وكالة المنطقة الشرقية بشراكة مع وزارة الصناعة والسلطات الإقليمية. هذه كلها مشاريع مبتكرة موجهة تهدف إلى تعزيز التنمية الجهوية.

الثروة الوطنية للبلدان، لأنها، وعلى وجه التحديد، لا تشمل مساهمات رأس المال غير المادي.

إذن كيف يمكننا أن نعطي رؤية ومعنى للثقافة- التنمية الجهوية وخلق التآزر الضروري بين جانبين للمقاربة ذاتها؟ كيف ننتقل من المفاهيم إلى تطبيقاتها العملية؟ ومن خلال كل هذه الإجراءات، كيف يمكننا خلق المزيد من الثروة لتطویر مناطقنا الترابية بشكل أفضل، وثمين مشاريعنا على نحو أمثل لفائدة جهاتنا؟

وهنا أستحضر استراتيجية وكالة الشرق. لكن اسمحو لي أولاً بالالتفاف قليلاً إلى «حي الرياض» بالقرب منا للحصول على رسم توضيحي صغير، ك«مقبلات» يمكنك الذهاب إليها والإستمتاع بها في وقت فراغك.

فخلال مسيرته الطويلة، عزز حي الرياض صورته بفضل اندماجه في مجال الثقافة. مثلاً: إرساء أعمال فنية في النسيج الحضري، وبرمجة مبتكرة للأشجار والمساحات الخضراء، لتصبح في حد ذاتها محل طلبات دائمة. قد يبدو هذا شائعاً اليوم. ومع ذلك، فقد كان هذا النوع من المبادرات، في تلك الفترة، في حدود المقبول بالنسبة للمؤسسات العمومية للتهيئة، التي تخضع لمتطلبات الريحية الفورية.

لذلك، كان النهج المقترح يقتضي منح هذا المشروع الحضري فلسفة جديدة وتنفيذها بشكل منهجي: الحديث عن «مدينة جديدة» ولم يعد الأمر يتعلق ب«منطقة سكنية»، ودعم ومرافقة السكان الأوائل، وبرمجة أنشطة في المدارس لتقديم الحي الجديد للتلاميذ، (السكان الأوائل للمدينة)، تواصل منتظم، وبشكل شخصي إذا لزم الأمر، مع «المتعهدين»، خرائط تحديد الأحياء، عناوين وأرقام القطع الأرضية، اتصالات منتظمة ومنشورات عالية الجودة ...

وهكذا، وتحت تأثير هذا الاهتمام المتواضع، أصبح الاسم التكنوقراطي لمركز المدينة، والذي كان يُطلق عليه سابقاً «لو ميل سنترال»، «محج الرياض» مع كل ما يمكن أن ينقله هذا التعبير كمحتوى يرتبط بشاعرية المدن الإسلامية المتوسطة. وتم نقل مسجد حي الرياض الكبير، الذي تم وضعه في صلب «المحج»، إلى الحديقة الحضرية، في وسط المشروع، مما أضفى عليه روحانية هادئة. وتم تحرير البقعة الأرضية الكبيرة التي كانت تتواجد عند مفترق طرق محورين رئيسيين، وحصلت على مجموعة من المنحوتات البرونزية الضخمة وعددها 13، بقيمة رمزية عالية صممها خصيصاً النحات المغربي الأندلسي ريكاردو مويلا ... (فنان خريج من مدرسة الفنون الجميلة بتطوان).

وهكذا أضفى إدراج هذه الأعمال، مصحوبة بعمليات التهيئة الحضرية الضرورية، وتسمية الأزقة والشوارع، بأسماء الأشجار المغروسة، واعتماد تصميم مديري للحدائق... ومبادرات القرب، لمشروع حي الرياض طابع جزء حقيقي من المدينة. وبطبيعة الحال فإن أعمال التجديد مكنت من التخفيف من التوترات، وتسريع إنجاز المشروع، وضمان توازنه المالي، وجلب مستثمرين بارزين (مؤسسات عمومية، مقاولات كبرى، وزارات ...) والتي أتاحت بدورها الرفع من جودته، ورونقه.

الثقافة والتنمية الجهوية: من المفاهيم إلى تطبيقاتها العملية



محمد مباركي

«غوتنبرغ لم ينتظر سوق الكتاب لابتكار المطبعة»
نيكول نوتات

أود أن أشكر أصدقاء غوتنبرغ على دعوتهم، وأهنئ رئيسهم ومنظمي هذه الندوة على اختيار موضوعها الذي له راهنية كبيرة. وفي الواقع إنه يسائلنا عن العلاقة القوية بين الثقافة والتنمية، ولا سيما «التنمية الجهوية». ينبغي التأكيد على أن هذا المفهوم الأخير هو مفهوم جديد، تم تكييفه مع مقاربات تقنية تهدف إلى التأكيد على جدوى التنزيل الترابي للسياسات العامة.

فبعد أن كانت في الأصل ملحقا للتنمية الوطنية، أصبحت «التنمية الجهوية» نفسها، من خلال مقتضيات هذه السياسات العامة، موضوع اهتمام خاص واستراتيجيات محددة. ومع بروز الجهة، واليوم «الجهوية المتقدمة»، أضحت هذا المفهوم الجديد يفرض نفسه كشمولية قابلة للتطبيق. فقد واكب تطورات التنظيم الإداري للمملكة لدمج التغييرات الدستورية المهمة وليصبح أحد التحديات الرئيسية لسياسات التنمية. لذلك، فإن ارتباطه بالثقافة يأخذ أبعادا جديدة.

وقد أكد جلالة الملك على أهمية الثقافة كمؤشر على هويتنا. فخطابات جلالتة العديدة حول ثراء تراثنا الثقافي تؤكد على قوة الهويات الجهوية ولاسيما تنوع الثقافات غير المادية كمساهم هام في الثروة الوطنية. وعلى هذا الأساس، طالب صاحب الجلالة بإجراء تقييم فعلي لقياس إسهاماتها، على نحو صحيح، في سياسات التنمية. وتظهر الدراسات أن المغرب لديه ثروة كبيرة على هذا المستوى. (انظر الدراسات المميزة التي أجراها المعهد الملكي للدراسات الاستراتيجية و المجلس الاقتصادي والاجتماعي والبيئي حول هذا الموضوع، وكلاهما يتمتع بميزة التكيف بشكل جيد مع الواقع المغربي - الدراسات الخارجية للبنك الدولي، ووزارة المالية الفرنسية - ... أقل ملاءمة لواقعنا). كما أنها تكشف عن الطبيعة الجزئية للنتائج الداخلي الخام الكلاسيكي باعتباره المؤشر الوحيد لتصنيف

تشهد بلدان شمال إفريقيا والمغرب العربي وجنوب القارة، وإفريقيا جنوب الصحراء دينامية متجددة من خلال التظاهرات الثقافية. ويؤكد هذا المعطى مشاركة العديد من الفنانين والكتاب في عدة معارض دولية. تعمل القارة الإفريقية على إبراز مواردها الخاصة، ونقل النهوض بالتعددية الثقافية وكذا اللغوية، والمطالبة بتفكير جديد ونقدي يساهم في تجديد الفئات العالمية. ■

الكتاب

ندرك كم حجم المعاناة التي تكبدها العالم المرتبط بالكتاب بمختلف تجلياته، الطباعة والنشر، والمكتبات، خلال أزمة كوفيد 19- . يجب أن يدفع الافتقار إلى فضاءات القراءة إلى التفكير في تطويرها ومضاعفة عددها، بالإضافة إلى التفكير في آليات مبتكرة للاقتراب أكثر فأكثر من الساكنة. وهكذا، فإن فكرة إنشاء مكتبات متنقلة، في الهواء الطلق، كضيفة بإعطاء نفس جديد للكتاب والقراءة. أستدل هنا، على سبيل المثال، بالعمل الذي قامت به الكتبية جميلة حسون. ويهدف جعل الكتب في متناول أكبر عدد ممكن من المواطنين، قامت جميلة منذ عدة سنوات بإطلاق مبادرة «قافلة الكتاب»، وهي عبارة عن فضاء ثقافي متنقل يجول مختلف أنحاء المغرب، من أجل تقديم لحظات من الاكتشاف والتقاسم حول الكتاب، عبر نقاشات وموائد مستديرة، في المناطق النائية للبلاد.

ومكنت مبادرة «زمن المغرب»، نتذكر ذلك في سنة 1999، من خلال أزيد من 200 مبادرة نظمت بالديار الفرنسية، من إبراز تنوع الثقافة المغربية في مختلف أشكالها التعبيرية. وجابت قافلة الأدب والكتاب المغربيين جميع أنحاء فرنسا. وقامت حافلة بنقل الناشرين ويائعي الكتب والمؤلفين بصحبة مؤلفاتهم، لاكتشاف المغرب من خلال إنتاجاته الأدبية. إنها فعلا تجربة استثنائية.

في الختام

إذا كانت عمليات النزوح جزءا لا يتجزأ من المصير المشترك للإنسانية، فإن قضايا الهجرة تطرح اليوم بإلحاح وبحدة غير مسبوقة. دعونا نعود بعض الشيء للتاريخ، فالأبحاث الحضرية والأثرية والجينية توضح حقيقة مفادها أن «الإنسان الحديث» وجميع السكان الحاليين ينحدرون من إفريقيا. إنها، على الأقل، الفرضية الأكثر قبولا. وبالنظر إلى كون نزوحات السكان لم تتوقف، فقد أفرزت خليطا من الجينات والثقافات واللغات والتخيلات. في التاريخ الأصلي تمتزج الأساطير، وكذا الأساطير المؤسسة للمجتمعات المساهمة في بناء النفس البشرية.

وقد قام المغرب بحملتين لتسوية أوضاع المهاجرين واللاجئين سنتي 2014 و 2016. وتحدث هؤلاء عن الترحيب الذي حظوا به وكرم الضيافة والاندماج، واشتغال البعض منهم، وعدم مزاولة الآخرين أي نشاط يذكر، والصعوبات، فضلا عن التطور الذي تشهده البلاد. ويتعاون مع المفوضية السامية للأمم المتحدة لشؤون اللاجئين، مكنت هذه السياسة من محاربة سلوكيات الوصم والأحكام المسبقة، وأظهرت أنه بإمكان اللاجئين إغناء المغرب من خلال مهنتهم، وخبراتهم. وثمة العديد من التظاهرات التي تساهم في تعزيز عملية الاندماج كالأعياد والعادات الغذائية، وحسن التعامل وقواعد السلوك واللقاءات والحوارات...

خضم أزمة كوفيد 19، كانت القاعات مضطرة إلى إغلاق أبوابها. في مواجهة ذلك، تم إحياء مبادرة قديمة، تعود إلى سنوات الستينات، ويتعلق الأمر بـ «السيما في السيارة» وذلك بكونييش الدار البيضاء، تم نصب سيما في الهواء الطلق بموقف السيارات الكبير، لقد حج عشاق السينما لمشاهدة الأفلام ومختلف أشرطة التحريك على شاشة عملاقة. إحداث مهرجان متجول ومتضامن يمكن أن يساعد الموزعين الذي يواجهون صعوبات والحفاظ على تواصل مع الجمهور.

كل هذا الموروث يمثل ماضيا وحاضرا يتعايشان سويا. تظهر هذه التأثيرات جليا اليوم في السياحة الخارجية والداخلية، وتطوير البنيات التحتية، وتحرير طاقات الشباب، واستقبال أفراد الجالية. الحداثة تقتضي إعادة ابتكار التقاليد. تعتبر كل هذه الجوانب مصدرا للإنتاج والغنى المادي واللامادي.

الرقمي

شكل التطور الملحوظ للرقمي أحد تأثيرات الأزمة الأكثر لفتا للانتباه منذ أزمة كوفيد 19-. وهكذا فإن النقل الفوري للمعلومات وتبادلها عبر الهواتف الذكية، وسكايب، وزووم، وانستغرام، والرسائل الإلكترونية، والتسجيلات الصوتية، ومقاطع الفيديو،... لا مفر إذن من الثورة الرقمية. ومع ذلك، فإنه من الضروري الرجوع للخلف والاستفادة من الظرفية وإعطاء الأولوية للإنسان وليس للآلة. إذا استسلم الشباب الأكثر هشاشة للإدمان، فإن الآخرين يستخدمون الأنترنت كوسيلة ينسجون علاقات مع أشخاص آخرين قبل أن يجتمعوا في لقاء حقيقي، وموعد من أجل تظاهرة اجتماعية. فالمسألة إذن لا تتعلق سواء بالانغماس بشكل تام في الرقمي أو برفضه.

يمكن لرقمنة العطايات والتعليم عن بعد ووسائل التواصل على مستوى المعلومات، والمؤتمرات، والندوات، ومختلف اللقاءات أن تساهم في التربية والديمقراطية ونقل المعرفة. وأمام تطور التكنولوجيا الرقمية في جميع أنحاء العالم، التزمت البلدان الإفريقية بتطوير تطبيقاتها الخاصة حيث أصبحت تنتج المحتويات كي تؤمن احتياجاتها الخاصة، وحتى لا تكون مجرد أداة في يد خوارزميات صُممت في مكان آخر، ولأهداف أخرى. يجب علينا أن نطور ونعزز آلياتنا خدمة لمجتمعاتنا.

ما هي الثقافة ؟

الثقافة هي تقاسم بين الأفراد. إنها تعطي المعنى، مواقع منظمة للجميع، نماذج سلوك أو كموون (لا سلوك). في المشترك الإثني الثقافي، كل واحد ينهل من أدوات التمثل المخيالي أو التعبير لإظهار شخصيته بشكل معترف به من طرف المجموعة الثقافية. ما نسميه «الترباط الاجتماعي». في السوسيوولوجيا، الثقافة تعني مجموع العلاقات التي تجمع بين الأفراد لتجعل منهم جزءا من مجموعة اجتماعية، كما أنها تحدد القواعد. أما في التحليل النفسي، فإن الموضوع هو نتاج التاريخ، واندماجه في سيرورته، محدداًته بالنسبة لأسلافه، وانخراطه في ترتيب رمزي.

إن الروابط الاجتماعية والأنشطة الثقافية تأثرت خلال فترة جائحة كوفيد : غياب العروض والمهرجانات وقاعات السينما وإغلاق المكتبات. في الوقت نفسه، جعلتنا الأزمة ندرك الأشياء الأساسية في الحياة. بالنسبة لمن يستطيعون القراءة والكتابة والتأمل، فقد سمحت لنا بالعودة إلى الذات واكتشاف الدور المحوري للثقافة، سواء على المستوى الروحي أو على المستوى المادي. لقد أظهرت أهمية الثقافة في نمو الشخصية والراحة والإنجازات الذاتية. ألم تكن الموسيقى والكتب والفنون رفقاء راعين سمحوا لنا بالسفر داخلها في المكان وفي الزمان؟

الثقافة عامل أساسي ل «العيش المشترك»؟ ماذا سيكون الكتاب دون قراء و السهرات دون جمهور والمعارض دون حضور الزوار؟ الثقافة تعطي إطارا للفرد من أجل العيش مع الآخرين وتمكنه من إثراء الجماعة. كيف يمكن لها أن تشكل رافعة للتنمية ؟ يمكن أن أشير هنا إلى ثلاثة نطاقات تتعلق بالتقاليد والرقمي والكتب.

التقاليد

التقاليد تجمع بين علامات وآثار وعبادات والمجالات الترابية ولغات ثقافة ما . التقاليد حاضرة في الحياة اليومية للمغاربة وستواصل عبر الأجيال. الأعياد والطقوس والموسيقى والرقص والمعتقدات الساحرة للماضي مازالت مستمرة في الحاضر. إن التقاليد شعبية، بمعنى أنها تنتمي إلى شعب بمختلف مكوناته وتنوعه. في مجال التراث، نعرف ما تم إنجازه من أشغال ترميم المعالم التاريخية. فن الطبخ، بكل تنوعه وتجده المتواصل، يرتقي بالطبخ المغربي ليحمله من بين الأفضل في العالم. الصناعة التقليدية تشكل أصالة فريدة وطابعا خاصا بالمغرب، إنها تجسد العراقة والذاكرة والتاريخ المستمر إلى أبد الأبد.

شهدت العقود الأخيرة تنمية متواصلة للإبداع الفني. حظي مجموعة من كبار الرسامين والتشكيليين باعتراف دولي. محمد قاسمي وفريد بلكاية وماحي بين وفؤاد بلامين، على سبيل المثال لا الحصر، كانوا من الأعلام البارزين. في مجال الفنون البصرية، وفي

التنمية من خلال التعددية الثقافية



جيليل بناني

«كل إنسان هو رجل من وطني»
ميشل دو مونتين

مقدمة

في ديباجته، يشير الدستور المغربي إلى الهوية الجماعية للبلد من خلال الروافد العربية-الإسلامية والأمازيغية والصحراوية-الحسانية والأفريقية والأندلسية والعبرية والمتوسطية. لا يمكن اختزال الهوية في بعد واحد. إن تعدديتها هي من تصنع ثراءها. هذه التعددية الهوياتية تشكلت من خلال التأثيرات المتبادلة التي تمارسها الثقافات فيما بينها. هل علينا التذكير أنه إذا كانت السلوكيات البشرية تختلف، إذا كانت للثقافات خصوصيات، فإن آليات اللاوعي هي كونية؟

يتعين اعتبار الخصوصيات الثقافية كمكونات مختلفة من الكل : أي الأساس الرمزي المشترك بين البشر قاطبة. ليس ثمة أية ثقافة أو لغة يمكنها لوحدها تفسير التعقيد البشري. تنوع اللغات والعادات والأديان وأساليب الحياة اليومية تشكل فسيفساء ثقافات. هذه الفسيفساء تشكل ثروة كونية يمكن لأي إنسان أن يجد فيها ذاته. الثقافات حية. تتقاطع، تتغير وتتبادل التأثير.

إن مفهوم «الثقافة» في المفرد هو أكثر رحابة مما عليه في الجمع، يفهم بمعنى «الحضارة». إن الجمع «ثقافات» يحيل على التعدد - العرب، الأمازيغ، المسلمون، المسيحيون، اليهود - وعلى التنوع : المدن، القرى، الروافد التربوية، العلاقة مع الثقافات الأخرى واللغات الأخرى. المغرب ينتمي لعدة نطاقات : العالم العربي، العالم الإسلامي، المتوسط، إفريقيا. تتعايش عدة لغات ببلدنا، العربية والأمازيغية والفرنسية والإنجليزية والإسبانية. كل لغة تمتلك عالمها الخاص من المعاني والاستعارات والتمثيلات الخيالية. إن اللغة السائدة هي تعدد اللغات التي تشكل الأساس الرمزي الكوني.

والسينما والفنون الجميلة والنشر وبماتحفظها ومكتباتها ومختلف وسائلها، قوة إنتاجية على المستوى المادي أم هي مكلفة فقط ولا يجب الاستثمار فيها لضآلة أو غياب أي جدوى اقتصادية لها ؟

هل الثقافة، التي نعرفها أحيانا بأنها «ما يبقى عندما يفقد الإنسان كل شيء»، هذه الثقافة التي بدونها تكون البلاد مثل تلك الشجرة التي لا تنتج أي فاكهة ... هذه الثقافة التي لا حضارة بدون العناية بها . هذه الثقافة بإشعاعها ودورها الحضاري ..

هل هي عقيمة ومكلفة أم هي كذلك حقل اقتصادي لا تنحصر مكوناته في الطابع اللامادي بل هو، إلى جانب ذلك، قطاع منتج وذو مردودية مادية ؟

هي تساؤلات ومثلها كثير، سوف نحاول فيما هو ممنوح لنا من زمن جد محدود أن نحللها ونبدي الرأي من أجل إغناء الحوار حولها والتوصل إلى السبل التي تفضي بنا إلى خارطة طريق عملية لجعل الثقافة رافعة فعلية للتنمية الجهوية.

ويحضر معنا قصد المناقشة وعرض بعض جوانب هذا الموضوع البالغ الأهمية زملاء وأصدقاء أعضاء مثلي في جمعية «أصدقاء كوتنبيرغ» أدوا قسم الإنتماء إليها وتعهدوا بالعمل دائما على «المساهمة في نشر الثقافة المغربية والدفاع عنها ... والعمل على بناء عالم عادل وأخوي في إطار احترام الثقافات الأخرى».

ختاما، دعوني أنهي هذه التوطئة بهذه الأدبيات التي تعطي المعنى التربوي للثقافة والمعنى الثقافي للتربية، وهما لعمرى، أسمى ما نرجوه من كل فعل جماعي في الجهات أو في الجماعات، في المدارس والمسارح وفي القاعات والمكتبات وهي أدبيات للشاعر المصري المعاصر محمد الهراوي :

ربوا بانيكم، علموهم، هذبوا

فتياتكم، فالعلم خير قوام

والعلم مال المعدمين إذا هموا

خرجوا إلى الدنيا بغير حطام

وأخو الجهالة في الحياة كأنه

ساع إلى حرب بغير حسام. ■

وقفزة إصلاحية رزينة أساسية، من خلال مصادقة الأمة على دستور 2011، وما جاء به في مضمار الجهوية وأفاق أورشها.

وغير خاف على الحضور الكريم أن تاريخ الصادقة على الدستور، شكل منعطفًا في الخيار الجهوي بالمغرب، إذ أن الدستور الجديد نصّ منذ فصله الأول على أن التنظيم الترابي يقوم على الجهوية .

وطبقا لمقتضيات الفقرة الأخيرة من الفصل الأول من الدستور لسنة 2011: «التنظيم الترابي للمملكة تنظيم لامركزي يقوم على الجهوية المتقدمة».

ومن جهة ثالثة، مرت قرابة سبع سنوات على انطلاق الجهوية عمليا، من خلال انتخاب أول المجالس الجهوية في سنة 2015، ومعها انطلقت المرحلة العملية والإجرائية في تنزيل المضامين الواردة في الخطاب الملكية ذات الصلة، سواء تلك التي همت تنصيب اللجنة الاستشارية او المرتبطة بالدستور وبالتنظيم الجهوي، ترابيا وإداريا وسياسيا .

وانطلاقا من هذه المعطيات، حرصت مع زمرة من الأصدقاء منهم خبراء ومختصون وباحثون... (ويحضر معنا، اليوم واحد منهم، وأحبيه بحرارة وهو الأستاذ إدريس الكراوي)، في بلورة أفكار جديدة ومواكبة تنزيل المشروع الملكي. فكان إعداد ونشر موسوعة «دفاتر الجهوية» التي حظيت بشرف تقديم خلاصات أبحاثنا حولها، بين يدي جلالة الملك حفظه الله.

أردت من خلال هذه المقدمة عرض توطئة لإبراز الجدية التي أنكبت بها هذه اللجنة العلمية المشار إليها، على متابعة وتمحيص مختلف المقومات والإمكانات والمشاريع التي تهم كل جهة على حدة.

وتبين آنذاك أن الجانب الثقافي بقدر ما هو منصوب عليه ومتوفر نظريا في أدبيات مختلف الجهات، إلا أنه قد لا يكون دائما محظوظا ومشمولا بالعناية الكافية ولا متوفرا على الإمكانيات المناسبة للنهوض به باعتباره أحد رافعات التنمية الجهوية.

إن الثقافة جزء من الحضارة، بل قد تكون الحضارة كلها. ولثقافة أوجه متكاملة، فهي مادية ولا مادية كذلك. من أجل هذا، أعتقد أنه لا يمكن أن نتدارس الترابط بين الثقافة وأدوارها المحتملة في الرفع من منسوب التنمية، بدون مواجهة العديد من الأسئلة الدقيقة والواقعية ومنها:

هل يمكن فعلا اعتبارها إحدى رافعات التنمية المحلية؟

وهل بإمكانها مثلا خلق فرص للشغل؟

وهل للثقافة الجهوية نصيب من ثروة الجهة؟

وهل للثقافة بمختلف فروعها من إنتاج فكري وإبداع فني واستثمار في مجالات المسرح

من أجل جهوية ثقافية تعزز التنمية..



محمد برادة

حضرات السيدات والسادة، زملائي، أصدقائي، أيها الحضور الكريم،

مرحبا بكم في أحضان جمعية «أصدقاء كوتنبرغ» التي تعزز بوجودكم وتتمنى لكم أوقاتا رمضانية طيبة معنا في هذا اللقاء الثقافي الذي أرادت له جمعيتنا مناقشة موضوع : الثقافة رافعة حاسمة للتنمية الجهوية.

أيتها السيدات والسادة، نجتمع اليوم حول موضوع لا تخفى أهمية الكبرى، في مجال التدبير الترابي الوطني، في علاقته بقضية مركزية حساسة للغاية، تحتل حيزا أساسيا في التفكير الجماعي وفي الإجماع الوطني، كما تنصدر اهتمامات جمعيتنا القيمة لأجل الكتابة والقراءة والمعرفة، وهي الثقافة كرافعة من الروافع المركزية للتنمية في الجهات. واسمحوا لي أولا أن أذكر ببعض التواريخ المفصلية، في سياق تأطير موضوع مناقشاتنا.

فقد مرت أزيد من 12 سنة، على تنصيب اللجنة الاستشارية الملكية حول الجهوية يوم 3 يناير 2010، والتي عهد إليها جلالة الملك ببلورة «نموذج وطني لجهوية متقدمة تواكب ورش الإصلاحات المؤسساتية»...

ومن ضمن ما جاء في الخطاب الملكي المنصوص عليه أعلاه :«... إن الجهوية الموسعة المنشودة، ليست مجرد إجراء تقني أو إداري، بل توجهها لتطوير وتحديث هيكل الدولة والنهوض بالتنمية المندمجة»...

وعليه، كان الهدف المعلن من عملها هو المساهمة في انطلاق ورش هيكلية كبير يشكل تحولا نوعيا في انماط الحكامة الترابية، وإرادته الأسمى، حسب المنطوق الملكي هي «تحديث هيكل الدولة والنهوض بالتنمية المندمجة».

بعد هذه اللحظة القوية المتمثلة في تنصيب اللجنة، عاش المغرب نقلة نوعية عميقة،

المتدخلون

فرئيس الجهة ومجلسه مدعوان إلى اعتبار أنفسهم المسؤولين الرئيسيين عن الحياة الثقافية بجهتهم. وهنا، لا نتحدث عن أنشطة تراثية تقام بشكل منتظم كالمواسم والمهرجانات الفلاحية والدينية أو أنشطة الزوايا، بل نتحدث عن سياسة ثقافية عصرية تسلط الضوء على مواهب الجهة، وتبرز الإمكانيات الإبداعية التي تزخر بها في السينما والمسرح والفنون التشكيلية، والرقص، والفنون الحية، وفضاءات الإنتاج الثقافي، إلخ.

فإذا ما حظي كل هذا بالاهتمام اللازم، فإن الجهة، وبدعم من لجنة مختصة، وتشريعات ملائمة، وميزانية سنوية كافية، يمكن أن تحرر الطاقات، وتخلق دينامية جهوية من شأنها أن تعزز صورة الجهة وهويتها وبالتالي جاذبيتها الاقتصادية والاجتماعية.

ومن الواضح أن الانخراط في العمل الثقافي لجهة ما هو استثمار حقيقي في المستقبل القريب جدا في مصاف الجهات المغربية والتنافسية الطبيعية التي ينبغي أن تكون حاضرة بينها من أجل جذب النخب ورؤوس الأموال والكفاءات .

آلية التنمية هاته معروفة عالميا. فبمقدور متحف أن ينقذ مدينة، وبإمكان مسرح أن يكون محركا للتنمية، كما يمكن لبيئالي أن يبصم على حضور لافت. ومن شأن فرقة موسيقية أو فرقة باليه جهوية أن تمنح امتيازا مقارنا حاسما. بلوغ هذه الأهداف يتطلب تغييرا في البرنامج - ثورة ثقافية - من أجل عكس المكانة التي تحتلها الثقافة في المخيال الهرمي للمسؤولين الجهويين ووضعها على رأس الأولويات. ■

خليل الهاشمي الادريسي

ضابط كبير

رئيس جمعية أصدقاء غوتنبرغ المغرب



مقدمة

خليل الهاشمي الادريسي
ضابط كبير، رئيس جمعية أصدقاء
غوتنبرغ المغرب

الجهة، مستقبل الثقافة

تدخل أصدقاء (غوتنبرغ) في الحقل الثقافي، من خلال التحليل، والاقتراحات، والمشاريع، والمبادرات السوسيو - ثقافية، جزء من التعبير عن قناعاتهم.

هذه الندوة المتميزة حول الثقافة والتنمية الجهوية، والتي تم تدوين أعمالها في هذا المؤلف، تجسيد دقيق ومشروع للاهتمام الذي يوليه أصدقاء غوتنبرغ لتطوير الثقافة ببلدنا.

فالبعد الجهوي للثقافة يبدو أمرا بديهيا من الناحية الاستراتيجية. فهو يقوم على فرضية بسيطة، مفادها أن التطور المؤسساتي المتسارع للجهوية المتقدمة في المغرب، في ظل السياق المنتج لدستور 2011، يشكل فرصة لإرساء سياسات ثقافية جهوية حقيقية تأخذ بعين الاعتبار خصوصيات وهويات وتطلعات واحتياجات الجهات.

العملية واضحة. لكن المزالق عديدة والتحديات كبيرة. فليس من المؤكد أن النخب السياسية الجهوية مقتنعة بأولوية الثقافة في مشاريعها المستقبلية. كما أنه ليس من المؤكد ان تحظى الثقافة بالمكانة التي تستحقها في الميزانيات ومخططات التنمية الجهوية، دون أن يكون هناك وعي جماعي حقيقي وإرادة سياسية موثوق بها.

فإلى جانب الأوراش الكبرى للبنى التحتية والمخططات الطموحة للتنمية متعددة القطاعات، التي غالبا ما تستحوذ على اهتمام المنتخبين، يبقى اعتبار الثقافة كمجال غير أساسي وغير ذي أولوية مقارنة بـ «المشاكل الحقيقية» خطأ استراتيجيا فادحا، وخطوة أكيدة نحو فشل أي تنمية جهوية. فإذا لم تضع هذه الأخيرة الإنسان، رجالا ونساء، الكائنات الثقافية بامتياز، في صميم خطواتها، فإنها تفقد معناها وسبب وجودها.

الفهرس

- 6
6 **مقدمة**
الجهة، مستقبل الثقافة
خليل العاشمي الإدريسي
- 8
9 **المتدخلون**
من أجل جهوية ثقافية تعزز التنمية..
محمد برادة
- 12 **التنمية من خلال التعددية الثقافية**
جيل بناني
- 17 **الثقافة والتنمية الجهوية: من المفاهيم إلى تطبيقاتها العملية**
محمد مباركي
- 22 **الواقع والأفاق**
الصديق معينو
- 27 **الثقافة رافعة للتنمية وحاضنة لجودة العيش والحياة**
محمد الفران
- 31 **الجهوية، التنمية ودور الثقافة: النص والواقع**
عبد الحميد جماهري
- 36 **المشاركون**
- 37 **ثقافة ومجالات ترابية زواج الحب والمنطق ؟**
نايلة التازي
- 39 **الصناعات الثقافية والإبداعية في كل تجلياتها**
عبد القادر الرنتاني
- 42 **الثقافة رافعة التنمية الجهوية: دور المنتخب**
الحبيب بلكوش
- 44 **الثقافة، الثروة المستقبلية للأمم**
ادريس الكراوي
- 47 **العواصم الإفريقية للثقافة: جعل الثقافة رافعة للتنمية المستدامة للمدن والمجالات الترابية في إفريقيا**
جان بيير إوتونغ مباسي
- 50 **خاتمة**
- 50 **الدفاع عن الثقافة والرهانات الترابية**
محمد برادة

وقائع الندوة

الثقافة، رافعة حاسمة للتنمية الجهوية



Confrérie des Compagnons de Gutenberg - Maroc

وقائع الندوة الثقافة، رافعة حاسمة للتنمية الجهوية

إدارة الندوة
محمد برادة

المتدخلون
جليل بتاني
محمد المباركي
الصديق معينو
محمد القران
حميد الجماهري

